

# Le Journal

n°50

L'IUFM CÉLÈBRE UN ANNIVERSAIRE PLEIN D'ESPÉRANCE POUR LA FORMATION DES ENSEIGNANTS ET PERSONNELS D'ÉDUCATION

IUFM  
PAYS DE LA LOIRE

50



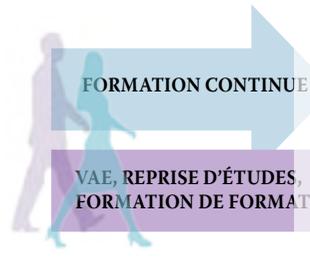
UNIVERSITÉ DE NANTES



**Difficulté scolaire et handicap : les formations ASH**



>>> **ESPE**  
Réforme de la formation des enseignants et CPE : compte rendu des débats menés à l'IUFM



FORMATION CONTINUE

VAE, REPRIS D'ÉTUDES, CPE, FORMATION DE FORMATEURS

**Nouveau contexte et nouveaux enjeux pour la formation continue**

# GARANTIR AUX FUTURES ÉSPÉ UN STATUT NATIONAL INSCRIT DANS LA LOI

Si la mise en place des ÉSPÉ apparaît comme un des piliers de la réforme de la formation des enseignants, nul ne peut aujourd'hui préjuger de ce qu'elles seront et tout à ce jour paraît, en la matière, possible. Dans le cadre de ce débat, j'ai, avec mon collègue, directeur de l'IUFM de Bretagne, rédigé une contribution que vous avez pu lire sur le site internet de l'IUFM. La crainte est bien, faute de cadrages nationaux suffisants, de voir une réforme jugée fondamentale pour la « refondation de l'École » s'enliser à nouveau sous le poids des groupes de pression et des intérêts locaux.

## Les ÉSPÉ: des principes incontournables pour une configuration claire et cohérente sur l'ensemble du territoire national

IUFM depuis quelques semaines sur la refondation de la formation des enseignants, appelant notamment l'inscription définitive de la formation professionnelle des enseignants dans le champ des missions de l'université. Toutefois, c'est bien l'ancrage de cette refondation, en fonction des caractéristiques des territoires où il se réalisera, qu'il faut absolument pouvoir garantir. Autrement dit, la crainte est que les choix de refondation de la formation des enseignants soient effectués au plan national sans que rien ne garantisse suffisamment, au plan local ou régional, leur mise en œuvre et leur pilotage par les ÉSPÉ.

Il convient de réaffirmer, dans la logique des prises de position de la CDIUFM, que seul un statut national inscrit dans la loi est de nature à éviter les problèmes que nous rencontrons actuellement. Toutes les ÉSPÉ doivent être créées au sein de l'Université avec les mêmes garanties. Ces garanties devront permettre un degré d'autonomie suffisant du fonctionnement des ÉSPÉ, grâce notamment à l'inscription des étudiants, à l'identification (par le MESR et par le MEN) des ressources et des moyens affectés à chaque ÉSPÉ, grâce aussi à la définition précise de leurs missions, mais également à la reconnaissance du fait que la responsabilité de la mention « Professorat et Éducation » relèvera effectivement bien des ÉSPÉ.

Sans ces conditions de base, les ÉSPÉ ne pourront pas mettre en œuvre une politique de formation universitaire à l'échelle d'une région. En réunissant ces conditions, les ÉSPÉ inscriront les étudiants et les diplômeront dans le respect d'un cahier des charges national précis de la formation. Pour nous, une telle configuration serait claire et cohérente, lisible pour tous les acteurs institutionnels et pour les étudiants. Elle serait également garante de l'équité de traitement de tous les étudiants sur une académie et au-delà sur le territoire national. Actuellement, la territorialisation de la politique publique de l'État en matière de formation de professeurs est soumise à trop d'aléas locaux. Donner



Michel Heichette, directeur de l'IUFM des Pays de la Loire et Lois Lefevre, directeur de l'IUFM de Bretagne – deux instituts situés au sein de deux régions ayant plusieurs universités – font part de leurs craintes pour la mise en place des Écoles supérieures du professorat et de l'éducation (ÉSPÉ).

aux universités d'une région, à travers l'existence d'une ÉSPÉ par académie, les moyens de concevoir et mettre en œuvre cette politique de l'État, voilà un des enjeux forts se jouant dans le contenu des futurs statuts et missions des ÉSPÉ et dans le degré de précision de leur rédaction dans la loi. Nous alertons sur ces questions relatives au statut des ÉSPÉ car le vécu de nombre d'IUFM, au cours des cinq dernières années, nous a trop souvent montré les limites de notre statut actuel. En effet, ces dernières années ont montré l'impossibilité de décider d'une politique cohérente de formation des enseignants fédérant les énergies et les forces au sein des universités d'une même région; ces années ont illustré également le caractère instable des négociations de l'IUFM avec le monde universitaire, souvent en raison de choix politiques de présidents d'université sur des enjeux dépassant le cadre strict de la formation des enseignants, aussi bien à l'interne de l'université intégratrice qu'entre universités d'une même région.

Michel Heichette

[Lire la suite page 13]

## Cinquante unes à la une



En pages centrales, les 50 Unes qui ont fait Le Journal de l'IUFM. Façon de voir l'évolution de la maquette et de se remémorer les événements marquants de la vie de notre institut.

Coup d'œil dans le rétro. Les archives de l'IUFM nous révèlent que **Le Journal de l'IUFM** eut un ancêtre: **La Hune**. Le premier numéro de ce bulletin d'information de quatre pages, paru en mars 1991, présentait le dispositif de formation du futur IUFM qui allait se mettre en place en septembre de la même année en lieu et place des École normale, ENNA et CPR. Le dernier numéro retrouvé, n°19 de décembre 1994, consacrait une large place au mémoire professionnel, « élément structurant de la formation », selon Guy Baloup, rédacteur de l'article. Cinq ans plus tard, sous l'impulsion d'Alain Pleurdeau, nouveau directeur de l'IUFM, naissait **Le Journal de l'IUFM**, titre provisoire qui devint définitif faute de proposition consensuelle! Avec ce numéro 50, à la maquette renouvelée, s'ouvre une année de transition dont nous essaierons de vous faire vivre les enjeux et les étapes. Une année qui doit accompagner la transformation des IUFM en ÉSPÉ. Puisse-t-elle être le début d'une ESPérance!

JFR

## LES GRANDS ENJEUX



Après des réunions délocalisées sur les sites de formation de l'IUFM – réunions productrices de contributions qui ont été déposées sur le site du ministère de l'Éducation nationale « Refondons l'École de la République » –, les formateurs se sont retrouvés dans le cadre d'une journée d'études pour prendre la mesure des enjeux-clés émergeant du débat sur la formation des enseignants (et aux métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation), en les rapportant au premier bilan de la « mastérisation » dans notre institut. Les travaux ont visé à définir les principes d'élaboration et de construction des dispositifs de formation à venir, quelles que soient les solutions retenues par la représentation nationale: anticiper, jusqu'à un certain point, pour n'être pas pris de court lorsqu'il s'agira de procéder à la mise en œuvre.

Latelier 1 avait pour thème: *Écoles supérieures du professorat et de l'éducation et degré d'« ouverture » de la formation envisageable*. Les participants ont confronté spécificités de la formation des enseignants et diversification des parcours envisageables dans le champ de la formation aux métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation.

Latelier 2, *Inscription des ÉSPÉ dans le contexte de l'enseignement supérieur, entre mission « régaliennne » et exigences de l'indépendance critique*, s'est interrogé sur les équilibres à trouver pour articuler cadre national et autonomie universitaire et formation premier degré et second degré.

Latelier 3, *Refonder la formation des enseignants en pensant la progressivité de l'accès à un(des) métier(s) complexe(s)*, a examiné les questions de continuum, d'alternance, de formation « initiale » et de développement du métier (articulation entre expérience des professionnels et accès aux savoirs issus des recherches, progressivité du processus d'inscription de l'étudiant (et du néo-professionnel) dans le champ du métier envisagé).

[En savoir plus: pages 8 à 11]

Le 26 septembre, une soixantaine de formateurs a participé à une journée de formation consacrée aux enjeux de la réorganisation à venir de la formation des enseignants.



## sommaire

4, 5, 6	Actualité de l'IUFM	18, 19	Anniversaire : les 50 Unes qui ont fait le Journal de l'IUFM
7	Bibliothèque : les ressources des CRD	20, 21	Débuts dans le métier : 3 anciennes M2 parlent de leurs premiers pas en classe
8, 9, 10, 11	Réforme de la formation : les analyses et propositions des formateurs	22, 23, 24, 25	Formation continue : un service pour mieux prendre en compte les nouveaux champs d'activité
12, 13	La parole à Olivier Laboux, président de l'Université de Nantes	26, 27	Les formateurs de l'IUFM publient
14, 15, 16	Difficulté scolaire et handicap : l'ASH se présente	28 à 35	Vie des sites
17	International : la formation des enseignants en Suisse		

### Le Journal de l'IUFM des Pays de la Loire

Directeur de publication: Michel Heichette - Secrétariat de rédaction: Jean-François Rossard - Comité de rédaction: Élise Chlea, Lucie Desailly, Martine Dordain, Virginie Huvelle, Catherine Louis, Cécilia Rambault, Jean-François Rossard, Sylvie Touillet-Mandard  
> Conception graphique: Jean-François Rossard

> Impression: Imprimerie du Bocage, 85170 - Les Lucs-sur-Boulogne (02 51 46 59 10)  
> n° ISSN: 0292-0786

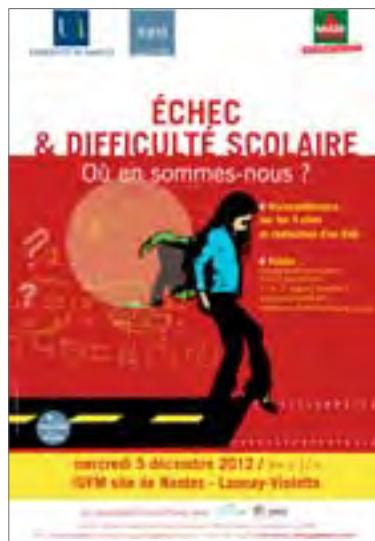
> Illustrations de couverture et p. 4, 9, 10, 11, 14, 15, 16, 30: Luc Barbier  
> Photos: J.-F. Rossard (2, 3, 5, 25, 34); DR pour les autres

> IUFM des Pays de la Loire, 23 rue du Recteur Schmitt, BP 92235, 44322 Nantes cedex 3 - Tél.: 02 40 74 25 10 - Site internet: <http://www.paysdelaloire.iufm.fr> - Mél: [iufm-communication@iufm.univ-nantes.fr](mailto:iufm-communication@iufm.univ-nantes.fr)

## Les mercredis de la diversité ÉCHEC ET DIFFICULTÉ SCOLAIRE

La difficulté scolaire est une question complexe qui renvoie au point de vue que l'on va prendre sur la question. À partir de quel moment, sera-t-il question de très grande difficulté voire d'échec? À quoi ce mot lui-même renvoie-t-il du point de vue de l'élève et sa famille, du point de vue de chaque enseignant, que ce soit dans sa classe ou en dehors, du point de vue de l'institution et, au sens large, de la société?

Dans un contexte marqué par de nombreuses évolutions, voire redéfinitions, tant sur les dispositifs, les ressources à mobiliser, que sur les moyens mêmes d'évaluer les difficultés et leur nature, les missions ASH et Formation de formateurs de l'IUFM souhaitent repérer et comprendre comment se construisent les inégalités scolaires et comment les enseignants



sont prêts à appréhender ces questions.

Sur quelles pratiques dans et hors la classe, sur quels dispositifs et ressources, sur quels partenariats, est-il possible de s'appuyer pour lutter contre la mise à l'écart des élèves en difficulté ou très grande difficulté scolaires? Autant de questions sensibles qui seront posées durant cette journée qui regroupera des conférenciers experts de ces questions et des praticiens, enseignants spécialisés et non spécialisés, étudiants, professionnels non enseignants, confrontés à ces situations.

Cette journée, mise en œuvre par Patrice Bourdon, maître de conférences à l'IUFM-Université de Nantes, bénéficie du soutien de la MAIF, de l'AFPSSU et de l'ANAE. Elle se déroule le 5 décembre à Nantes, dans les locaux de l'IUFM, Espace Launay-Violette. ☘

## Enseignement et travail social UN MÊME PUBLIC ET DEUX MÉTIERS

*L'Arifts (Association régionale des instituts de formation en travail social) et l'IUFM organisent le mercredi 16 janvier 2013, à l'IUFM (Launay Violette) une journée commune de formation autour de la question «Éduquer auprès de personnes à besoins éducatifs spécifiques: comment cela résonne selon les métiers et les cultures?»*

L'objectif de cette journée est de faire se rencontrer et travailler ensemble de futurs travailleurs sociaux (notamment des éducateurs

spécialisés en 3<sup>e</sup> année de formation) et des étudiants de M2 futurs CPE ou futurs enseignants des premier et second degrés.

Deux conférences sont au programme de la matinée: l'une de Serge Thomazet (IUFM de Clermont-Ferrand) portant sur la culture commune dans une approche anthropologique et historique de la prise en charge des enfants et adolescents en situation de handicap (intégration scolaire, inclusion, médico-social...), l'autre de Tizou Perez sur les identités professionnelles respectives.

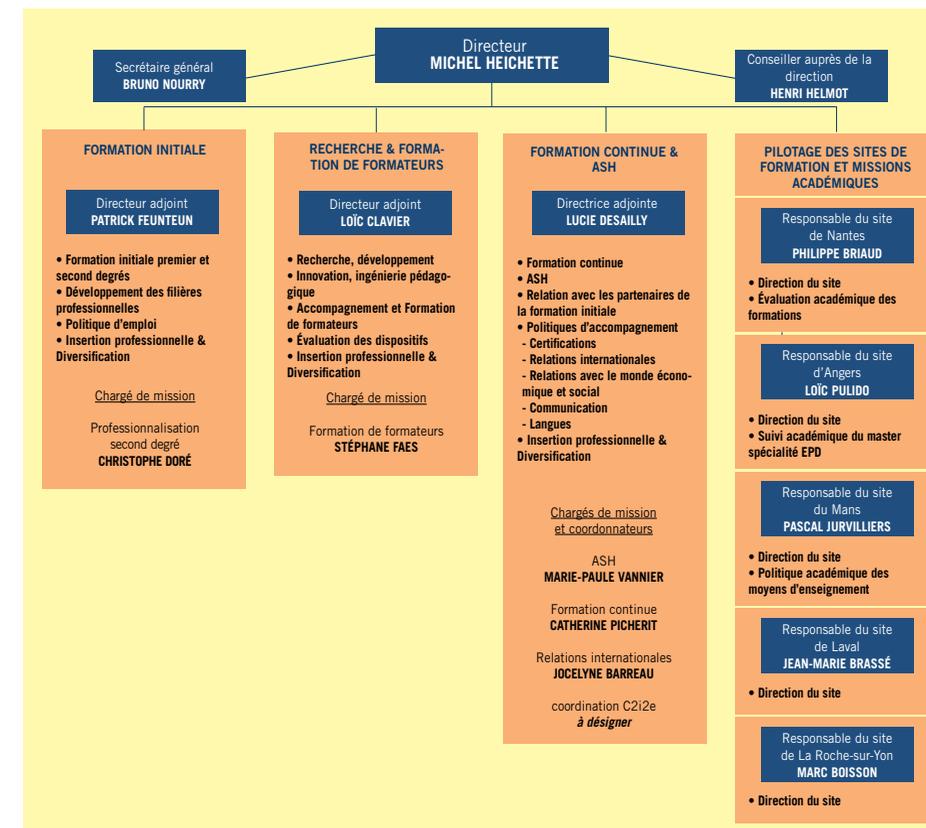
L'après-midi, se tiendront une douzaine d'ateliers permettant à des professionnels des deux métiers de

témoigner et aux étudiants éducateurs et étudiants IUFM de réagir: Entre pédagogique et éducatif: quels espaces de transition? (atelier 1); Partage de territoire (collège/lycée/classe implantée) (atelier 2); Travailler ensemble en complémentarité (SESSAD-ULIS) (atelier 3); Articulation école/domicile – famille/enseignant/éducateur (ASE; MECS) (atelier 4); Grande pauvreté et scolarisation (atelier 5); Le milieu ouvert et l'école (AEMO) (atelier 6); Travailler ensemble en équipe de suivi de scolarisation (ESS) (atelier 7); Les enfants du voyage, l'exclusion sociale et scolaire (atelier 8); Prévention spécialisée (atelier 9); L'école dans les établissements spécialisés (atelier 10); L'autisme: points de vue croisés (atelier 11).

Lucie Desailly



## Organigramme IMPORTANT RENOUVELLEMENT DE L'ÉQUIPE DE DIRECTION



Michel Heichette, directeur de l'IUFM, a profondément renouvelé son équipe pour le second semestre de cette nouvelle année de transition avant la réforme annoncée par le gouvernement de la formation des enseignants.



Loïc Clavier, maître de conférences, a principalement en charge le secteur «recherche, innovation, évaluation, formation de

formateurs».

Lucie Desailly, inspectrice de l'Éducation nationale (IEN), a la responsabilité des secteurs de la Formation continue et de l'ASH et suit plusieurs missions (international, certifications, communication...).



Patrick Feunteun, maître de conférences, est responsable de la formation initiale du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>nd</sup> degré.



Par ailleurs, des missions académiques sont confiées à trois responsables de site: - «Évaluation des formations» pour Philippe Briaud - «Spécialité master EPD» pour Loïc Pulido - «Moyens d'enseignement» pour Pascal Jurvilliers. ☘

## Organigramme des services

RESPONSABLES DES SERVICES ACADEMIQUES			
Division financière	MICHÈLE LAPLACE	Service Communication	JEAN-FRANÇOIS ROSSARD
Division du personnel	CHRISTINE BOLTE	Service Études & Statistiques	MOHAMMED GHALIMI
Division de la scolarité	DANIELLE DE VILLECHENOUS	Service Formation continue	CATHERINE PICHERIT
Service de l'offre de formation et des moyens d'enseignement	ÉLISE MOISSERON	Conseillers techniques FC	PIERRE-YVES FAGOT ANNE JOSSO- PERROCHAUD KARINE MOREL HERVÉ MORTIER
Service commun informatique	STÉPHANE ROBERT		
Service de la Bibliothèque	MURIEL PÉNICHON		
		Correspondant C2/2e pour la FC	HERVÉ MORTIER
SITES DÉPARTEMENTAUX DE FORMATION DE L'IUFM DES PAYS DE LA LOIRE			
Site de Nantes		Site du Mans	
• Responsable administratif et financier	CLAUDIE TRONCHE	• Responsable administratif et financier	PHILIPPE LORIOT
• Responsable pédagogique	BETTY TOUX	• Responsable pédagogique	BERNARD PETIT
Site d'Angers		Site de Laval	
• Responsable administratif et financier	FRÉDÉRIC JOLY	• Responsable administratif et financier	CHRISTIAN MÜNCH
• Responsable pédagogique	DOMINIQUE RICHARD	Site de La Roche-sur-Yon	
		• Responsable administratif et financier	PASCAL DEVOS



Michel Heichette, au nom de la Conférence des directeurs des IUFM (CDIUFM) et Christophe Paris, directeur général de l'Afev ont signé jeudi 28 juin 2012 à Nantes un accord cadre visant à favoriser l'engagement des étudiants des IUFM dans des actions de solidarité en faveur des enfants des quartiers populaires.

## AFEV DES ÉTUDIANTS S'ENGAGENT AUPRÈS DES JEUNES DES CITÉS

L'Afev (Association de la fondation étudiante pour la ville) permet de tisser un lien entre deux jeunes qui ne se rencontrent pas ou peu : les enfants et jeunes en difficulté scolaire ou sociale, et les étudiants. Aujourd'hui l'Afev c'est 10 000 enfants accompagnés chaque année et 7 500 étudiants bénévoles dans 38 villes françaises.

Avec la signature de cette convention, « la CDIUFM reconnaît l'engagement étudiant dans les actions proposées par l'Afev comme un moyen complémentaire d'enrichissement de la formation. Elle encourage les IUFM à promouvoir cet engagement auprès des étudiants et à engager, à leur niveau, une réflexion sur les modalités de reconnaissance des apports pédagogiques et compétences liés à l'engagement étudiant, en partenariat avec les équipes locales de l'Afev. [...] Un étudiant bénévole de

*l'IUFM, qui accompagnera un enfant [...] de manière individuelle, ne sera pas le même enseignant. C'est aussi le métier d'enseignant que cet accord entre la CDIUFM et l'Afev contribuera à faire évoluer. »*

Concrètement, l'élève (de la grande section de maternelle à la troisième) et l'étudiant forment un binôme et se voient deux heures par semaine au domicile de la famille. Le seul but étant de guider, d'orienter et d'approcher de façon ludique et pédagogique les difficultés rencontrées en cours ou dans la vie quotidienne.

L'Université de Nantes propose aux étudiants motivés, quelles que soient leurs compétences, de devenir bénévoles deux heures par semaine, modulables en fonction de leur emploi du temps, au sein des dispositifs et quartiers de leurs choix. ➤

Plus de renseignements : <http://www.afev.fr/nantes/> et également par téléphone au 09 51 40 74 42

## Effectifs étudiants FORMÉS À L'IUFM MAIS INSCRITS DANS 3 UNIVERSITÉS

MASTER 1	Nantes	La Roche	Angers	Le Mans	Laval
EPD (premier degré)	144	43	93	93	20
M3E (éducation et encadrement éducatif)	17				
EFTP . LLCH (lettres, langues et culture humaniste) . STG (sciences et techniques de gestion) . DSI (domaines scientifique et industriel)	7				
	13				
	10			10	
programme études Erasmus	3				
Cycle préparatoire	18				

MASTER 2	Nantes	La Roche	Angers	Le Mans	Laval
EPD	110	32	65	75	34
M3E	16				
EFTP LLCH STG DSI	8				
	19			11	
	0				
ASH (adaptation et scolarisation des élèves en situation de handicap) . option D . option F . option G	18				
	6				
	5				
2EA (expertise, enseignement, apprentissage)	24				

L'IUFM assure aussi les formations au C2i2e (97 inscrits), ainsi qu'une partie de la formation des MEF (second degré) des 3 universités (49 M1+ 38 M2 à l'Université du Maine ; 82 M1 + 94 M2 à l'Université d'Angers ; 137 M1 + 180 M2 à l'Université de Nantes).

À signaler également l'inscription de 5 personnes en VAE pour préparer le M2 EPD.

## DES COLLECTIONS IMPORTANTES ET VARIÉES EN ÉDUCATION ET PÉDAGOGIE

*Les Centres de ressources documentaires proposent des collections multimédia riches et variées spécialisées en éducation et pédagogie, accessibles aux différents publics de l'IUFM ainsi qu'à toute personne intéressée par les questions éducatives.*

Dans l'offre de livres, les étudiants présents sur les différents sites de l'IUFM peuvent trouver des ouvrages universitaires sur toutes les disciplines enseignées, sur les processus d'apprentissage, la psychologie et la pédagogie. Des annales et des manuels scolaires sont également disponibles pour préparer les concours d'enseignement, ainsi qu'un fonds important de littérature pour la jeunesse sans oublier des documents pédagogiques originaux comme des jeux (particulièrement à Nantes) ou des maquettes (notamment celles sur la philosophie au Mans).

A la demande des CRD, le service Communication de l'IUFM a réalisé un éventail de guides pratiques, de fonds



d'affiche et de marque pages pour mieux informer tous les usagers sur les horaires d'ouverture, les collections disponibles, les conditions de prêt, etc.

Pour se tenir au courant de l'actualité du monde de l'éducation ou des dernières recherches en pédagogie, les CRD proposent de nombreuses revues.

Pour accompagner la rédaction d'un mémoire, il est possible de consulter également un certain nombre de travaux universitaires antérieurs, soit des mémoires de Master 2 soit des mémoires professionnels.

Si l'on est intéressé par le patrimoine de l'éducation, les CRD conservent des collections patrimoniales (documents antérieurs à 1945) dont l'essentiel a été rassemblé à Angers.

À côté de cette documentation principalement « papier », des ressources numériques sont également offertes aux usagers des CRD, consultables depuis les postes des sites IUFM mais aussi depuis chez soi en passant par le portail documentaire de l'Université de Nantes (Nantilus). De nombreuses revues dites scientifiques dans les domaines de l'éducation et de la pédagogie existent ainsi en ligne, accessibles à distance dans leur texte intégral, mais il s'agit aussi de vidéos éducatives ou de cartes géographiques interactives.

Pour guider les étudiants dans l'utilisation de ces ressources, les CRD proposent différents accompagnements allant de la formation documentaire intégrée dans les cursus à des rendez-vous personnalisés en passant par des ateliers pratiques destinés à de petits groupes. N'hésitez pas à solliciter les bibliothécaires pour vous aider à trouver les documents dont vous avez besoin, dans les CRD ou ailleurs ! Toutes les informations sont sur le site web de l'IUFM, rubrique « Bibliothèque » et « Ressources » : <http://www.iufm.univ-nantes.fr/> *Muriel Pénichon*



### La professionnalité enseignante Modalités de construction en formation Tizou Perez Roux (dir.)<sup>1</sup>

Presses Universitaires de Rennes, collection « Paideia »

L'ouvrage s'intéresse aux processus de construction de la professionnalité enseignante, en revisitant les modalités de formation proposées dans les IUFM. L'intégration de ces structures au sein de l'Université et la mise en place des masters de l'enseignement réorienté pour partie la formation des enseignants. De nouvelles modalités de professionnalisation émergent. Comment la connaissance acquise – par l'expérience et les recherches des vingt dernières années – sur les dynamiques inhérentes à la construction de la professionnalité est-elle réinterrogée par ces mutations institutionnelles et structurelles ? Les recherches présentées dans cet ouvrage pointent certains acquis en termes de formation des enseignants et invitent à un questionnement sur les mutations à anticiper : quels sont les contenus privilégiés et les objets d'apprentissage proposés en formation initiale ? Dans quelle mesure les dispositifs de formation peuvent-ils évoluer tout en maintenant une dimension professionnalisante pour jouer effectivement un rôle dans l'apprentissage du métier ? Comment garantir les conditions nécessaires et favorables à la prise de fonction dans une classe ? Quelles modalités envisager pour mieux accompagner les débutants ? Comment prendre en compte les dynamiques qui se construisent à la fois à l'échelle individuelle et à l'échelle collective dans la temporalité d'une année de formation et au-delà ? L'ensemble des contributions de l'ouvrage éclaire les conditions du développement d'une professionnalité enseignante, intégrant la complexité des dimensions qui y participent : institutionnelles, curriculaires, didactiques, pédagogiques, éthiques et, plus largement, identitaires.

<sup>1</sup> Thérèse Perez-Roux est maître de conférences en sciences de l'éducation et membre du Centre de recherches en éducation de Nantes. Elle enseigne à l'IUFM des Pays de la Loire. Ses recherches portent sur la formation des enseignants et, plus largement, sur les dynamiques identitaires vécues dans les moments de transition professionnelle. Avec les contributions de : Denise Orange, Isabelle Vinatier, Bruno Leboviev, Sophie Gobert, Isabelle Harlé et Tizou Perez-Roux. Cet ouvrage est publié avec le soutien de l'Université de Nantes. Disponible à partir de novembre 2012.

# ESQUISSE DES GRANDES LIGNES D'UNE NOUVELLE ORGANISATION DE LA FORMATION DES ENSEIGNANTS ET CPE

*Au-delà de la concertation nationale sur la « Refondation de l'École », avec en particulier l'annonce de la création d'Écoles supérieures du professorat et de l'éducation (ÉSPÉ), une soixantaine d'enseignants de l'IUFM a cherché à définir des principes d'élaboration et de construction de dispositifs de formation à venir. Nous rendons compte ici des principales conclusions des trois ateliers qui se sont réunis le 26 septembre à Nantes.*

## Les ÉSPÉ, entre mission « régaliennne » et exigences de l'indépendance critique (compte rendu Vincent Troger)

Pour les participants de l'atelier 2, l'État doit, d'une part, assurer la responsabilité de la définition d'un cahier des charges commun à toutes les formations à l'échelle de la nation afin de respecter l'égalité du service public sur le territoire. Il doit d'autre part garantir aux futures ÉSPÉ l'indépendance budgétaire, indispensable à la mise en œuvre du cahier des charges national.

Simultanément, les participants affirment la nécessité de la liberté critique à l'égard des différents modes de mise en œuvre du cahier des charges sur le terrain. Compte tenu de la complexité des enjeux de l'école contemporaine, la formation des enseignants ne peut pas se réduire à la transmission des consignes de leur future hiérarchie. Les enseignants en formation doivent s'approprier une réflexion issue de la recherche universitaire et de l'expérience de leurs formateurs qui leur permette d'acquérir les moyens intellectuels de faire évoluer leurs compétences et leurs pratiques en fonction de la diversité des situations d'enseignement qu'ils sont susceptibles de rencontrer. Cette dernière exigence impose que la formation ne puisse s'accomplir que dans le cadre universitaire.

## Affirmer le rôle de l'État et un cadre universitaire

Les participants s'accordent ensuite sur le constat que c'est seulement sur une durée minimum de trois ans qu'une formation professionnelle associée à la formation disciplinaire académique peut prendre tout son sens. C'est le temps nécessaire pour que les étudiants puissent articuler les savoirs théoriques qu'ils acquièrent avec les expériences qu'ils accumulent lors des stages de terrain et les analyses qu'ils font de ces expériences avec leurs formateurs. C'est aussi le temps nécessaire pour que l'indispensable collaboration entre

enseignants-chercheurs, formateurs et tuteurs de stage s'organise de manière cohérente dans le cursus de formation. Les participants insistent pour que l'organisation de la formation permette un échange régulier entre les différents formateurs impliqués, notamment pour que la production des enseignants chercheurs soit associée plus étroitement et plus collectivement qu'aujourd'hui au processus de formation. Enfin, les participants remarquent qu'existe désormais dans les universités une demande de conseil pédagogique pour leurs enseignants. Il semble que les ÉSPÉ, porteuses de l'expérience des IUFM, devraient être en position de répondre à cette demande et qu'il s'agit là d'une bonne opportunité pour resserrer les liens entre les ÉSPÉ et leurs universités d'accueil.

## Les ÉSPÉ au cœur d'un continuum de formation

Pour répondre à la nécessité de l'allongement de la durée de la formation professionnelle, il apparaît que cette formation devrait commencer dès la licence. Dans un premier temps, en L1 et L2, des modules de pré-professionnalisation seraient proposés aux étudiants intéressés.

En L3 et en M1, le cadre national qui semble se mettre en place (avec l'hypothèse du concours en fin de M1) permettrait d'organiser une formation professionnelle comprenant un volant d'heures significatif qui serait proposé dans toutes les composantes des universités aux étudiants qui envisagent de se destiner à l'enseignement. Les étudiants demeureraient inscrits dans leurs universités respectives et dans leurs composantes disciplinaires (ou éventuellement dans les ÉSPÉ dans les cas des spécialités qui ne sont habituellement pas prises en charge par les composantes : CPE, PLP, PE...), mais ces composantes devraient proposer des parcours aux horaires adaptés. La formation professionnelle serait dispensée dans chacune des universités concernées par les formateurs des ÉSPÉ, qui disposeraient du budget correspondant au nombre d'étudiants inscrits dans ces parcours. Ces parcours comprendraient à la fois un enseignement théorique, une initiation à la recherche et des stages en établissements. Cette formation devrait être sanctionnée dans une par-

» tie des épreuves des concours. L'inscription dans ces parcours devrait aussi pouvoir correspondre à un pré-recrutement accompagné d'une aide financière.

En M2, les étudiants lauréats des concours, ou ceux qui sans avoir obtenu le concours souhaiteraient obtenir un master des métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation, seraient inscrits à l'ÉSPÉ. Ils recevraient une formation complète, articulant travail de recherche, pratique professionnelle et analyse de cette pratique, sanctionnée par le mémoire de master.

Les participants soulignent que l'ÉSPÉ aurait par ailleurs vocation à prendre une part importante de la formation des néo-titulaires, ce qui correspond à la demande actuelle de l'employeur, ainsi que dans la formation continue des enseignants. C'est à ce niveau que les relations régulières établies avec les corps d'inspection, le rectorat et les établissements devaient permettre de réguler l'ensemble de la mise en œuvre des stages depuis la L3 jusqu'au M2.

## Les ÉSPÉ et le degré d'« ouverture » de la formation envisageable (compte rendu Christophe Doré)

Faut-il centrer la formation sur le professorat et l'éducation scolaire au risque de laisser du monde sur le bord du chemin, ou diversifier la formation pour assurer des débouchés à tous ?

Faut-il diversifier la formation pour mieux former, ou centrer la formation sur des fondamentaux qui relèveraient du disciplinaire et des savoirs sur l'éducation ?

La réflexion sur le degré d'ouverture de la formation et sur son périmètre, sur son dedans et son dehors, sur ses frontières en quelque sorte, en appelle constamment à ces deux débats, ou à ces deux questions. Il s'agit de ne pas les confondre, mais en même temps il s'agit de faire des choix qui prennent en compte les deux questions, les deux niveaux.

## La question du « cœur du métier »

L'idée de cette première approche, c'est que la diversification ou l'ouverture mal comprises peuvent être un leurre, aussi bien en termes de débouchés pour les étudiants qu'en termes de qualité de formation.

En effet il ne s'agit pas de tromper les étudiants qui ne s'y retrouvent pas dans ces formations aux métiers de l'enseignement proposées, en leur faisant croire qu'on peut les former à autre chose. Il s'agit bien plutôt, grâce à une formation de qualité, de ne pas leur faire perdre leur temps et de les armer pour un autre parcours, vers lequel il leur appartient de s'orienter. Pas de proposition de « plein » de formations mais une offre de formation bien centrée, cohérente, ambitieuse sur son objet propre,

exigeante, qui ouvrira des perspectives aux étudiants. Même à ceux qui découvrent qu'ils ne veulent ou ne peuvent pas aller vers les métiers auxquels forment les ÉSPÉ. Mais pour découvrir cela, encore faut-il qu'ils identifient clairement les spécificités des métiers de l'éducation en milieu scolaire. Dans cette perspective, la question est donc de repérer et d'identifier le « cœur de métier », de savoir à quoi prépare la formation dispensée dans l'ÉSPÉ, et quel est son objet.

Une telle formation, renvoyant à un « cœur de métier » clairement identifié, n'est pas seulement profitable pour ceux qui la quitteraient avant de s'engager dans les métiers de l'enseignement. Elle l'est aussi pour les futurs CPE et enseignants. Car elle leur permettra de savoir ce qu'ils font et pourquoi ils le font. L'identification des finalités de l'action éducative en milieu scolaire et de sa spécificité par rapport aux métiers voisins de la formation, de l'action éducative, de l'intervention culturelle est aussi décisive. Dans cette perspective, l'autorité du CPE et celle du professeur ne relèvent pas de la maîtrise de techniques pédagogiques, ou d'une efficacité qui « sait y faire », mais bien du fait que le CPE ou le professeur savent ce qu'ils font quand ils le font, en mesurent les enjeux, les finalités, les limites. Bref, sont les auteurs de leur pratique.

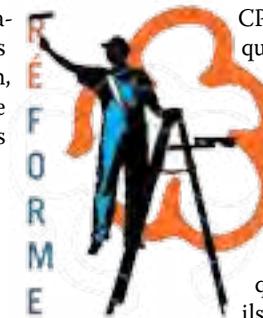
Donc le traitement de la diversité des publics au sein des ÉSPÉ ne relève pas d'une complexification ou d'une diversification de la formation qui y est dispensée, mais bien au contraire d'une reprise réfléchie de celle-ci et de ses contenus pour qu'elle se saisisse dans son unité et sa spécificité. L'idée c'est bien que les ÉSPÉ se centrent sur la chose éducative en milieu scolaire, en fassent en quelque sorte leur affaire, se l'approprient conceptuellement et théoriquement pour que les étudiants bénéficient pleinement de leur passage dans la maison. C'est sur cette base d'une réelle culture éducative et scolaire que le passage en ÉSPÉ sera profitable à tous : à ceux qui poursuivent dans le projet de devenir enseignants et aux autres.

Cela dit, se centrer sur le « cœur de métier », ce n'est pas se centrer sur « faire la classe », « être un CPE » ou « mettre en place une aide spécialisée ». Il ne s'agit pas d'apprendre à faire, mais d'apprendre à concevoir.

## Articuler « cœur de métier » avec le projet de l'étudiant et avec les métiers « proches »

Cette formation, massivement centrée sur le monde scolaire et ses spécificités, peut faire craindre une mise à l'écart des étudiants qui ne cadreraient pas avec les attentes du « cœur de métier ». Or, il est tout à fait possible, et souhaitable, d'articuler une formation clairement finalisée et consciente de ses enjeux avec l'élaboration par les étudiants de leur propre projet.

D'une part la « rencontre » des étudiants avec une École supérieure qui élabore avec les étudiants pendant l'ensemble de leur formation le sens et la spécificité des métiers auxquels elle prépare ne peut qu'aider ces mêmes



» étudiants à y voir clair dans leur propre projet, à affiner celui-ci, à le déplacer, à l'enrichir et à mieux décider de ce qu'ils veulent pour eux-mêmes.

D'autre part une telle élaboration (par les cours, le stage, la recherche) de ce qui caractérise le monde scolaire, ne peut se faire qu'en proposant à l'étudiant d'interroger son propre projet et sa propre conception du scolaire. Autrement dit, défendre l'idée que l'ÉSPÉ doit savoir ce qu'elle veut, et se centrer sur la chose scolaire. Cela ne signifie pas qu'elle doit en imposer une vision aux étudiants, il s'agit bien plutôt d'élaborer avec eux cette chose scolaire, qui fait question, qui fait problème. Donc la conception que se font les étudiants du monde scolaire, et avec elle le projet qu'ils nourrissent se trouvent au cœur de la formation.

Enfin, le fait de se centrer sur le « cœur de métier » n'exclut pas la capacité pour l'École à accueillir des étudiants qui peuvent découvrir d'autres voies, réfléchir aux spécificités des autres métiers qui « touchent » à la chose scolaire sans se confondre avec elle (formation, animation, métiers éducatifs...). Et il est bien évident qu'une large place peut être faite à des parcours spécifiques au sein même de l'École, aussi bien au niveau des stages qu'au niveau de la recherche et des modules de

## L'ouverture encyclopédique

chaque métier et leurs enjeux propres, comme leurs différences entre eux, soient travaillées et réfléchies dans ce qu'elles signifient. L'idée est bien de mieux cerner les traits propres de la chose scolaire d'une part et ceux des autres métiers de l'éducation, de l'animation ou de la formation d'autre part.

Si la place des savoirs sur l'éducation est centrale et décisive pour mieux cerner le « cœur de métier », et donc le mettre en dialogue avec le projet de l'étudiant, la place des savoirs disciplinaires est également décisive, notamment pour les professeurs des écoles. Des pans entiers du savoir ne sont pas acquis par ces futurs professeurs des écoles, et il s'agit de mettre en place une formation qui leur permette de s'approprier une culture générale effective. D'où l'idée que la véritable ouverture pour les ESPÉ serait une ouverture en amont, vers les premières années de licence, pour que non seulement des savoirs disciplinaires essentiels soient mis en place, mais aussi que les questions relatives à la chose scolaire soient travaillées dans la durée, et permettent aux étudiants de s'orienter en toute connaissance de cause vers les masters.



## Penser la progressivité de l'accès à un(des) métier(s) complexe(s) (compte rendu Stéphane Faes)

Si la formation aux métiers de l'enseignement et de l'éducation a été depuis longtemps placée sous le sceau de l'alternance, il s'est plutôt agi d'une alternance procédant d'une succession de phases plutôt que d'une alternance « intégrative » et « progressive ». Le rôle essentiel du concours et de sa préparation a fortement conditionné le rôle dévolu aux stages proposés aux étudiants, puis aux lauréats. Avant le concours, il s'est surtout agi d'observer des situations d'enseignement, dans la perspective de donner corps et consistance aux savoirs visités avant les épreuves écrites et orales des concours, mais aussi d'anticiper, d'une certaine manière, la prise de responsabilité souhaitée en cas de succès. Après le concours, les bénéfices de l'alternance entre périodes d'enseignement et périodes de formation analytique et théorique ont été fortement contraints par les nécessités de l'adaptation rapide de l'enseignant-stagiaire aux nécessités de l'action en situation. On connaît désormais les limites d'un tel modèle qui ne répond que de façon très imparfaite à l'accès à des métiers confrontés aux nécessités d'une problématisation de plus en plus exigeante d'enjeux de plus en plus complexes. Avec la « mastérisation » (deux années de master ponctuées de stages de terrain auxquelles succède une année de prise de fonction où la prévalence des exigences adaptatives impose ses normes et son horizon), la situation n'est guère satisfaisante pour au moins trois raisons.

- Le problème de la progressivité de l'accès aux métiers de l'enseignement et de l'éducation demeure largement ouvert, tant au cours de la scolarité en master que lors de la prise de fonction ;
- L'articulation raisonnée entre stages de terrain et enseignements dispensés en cours de scolarité demeure un enjeu de développement d'une formation à visée universitaire (et donc orientée par les exigences d'une initiation à la recherche) et professionnelle (conditionnée par la nécessité de combiner savoirs d'expérience et rationalité critique) ;
- Formation « initiale » et formation continuée sont encore pensées de façon largement dissociées, là où développement du métier et initiation des futurs professionnels semblent pouvoir converger afin de faire face aux exigences nouvelles de l'action.

### 1. Penser l'alternance sous l'angle de la progressivité pour garantir un véritable continuum de formation

Les travaux des chercheurs ont mis l'accent sur l'importance décisive des savoirs produits et mobilisés par les acteurs en situation de résolution des problèmes qui se posent à eux dans l'action, ainsi que de la multiplicité des composantes déterminant les choix et décisions de l'enseignant, de l'éducateur et du formateur. Pour autant, les modalités de travail mises en place en contrepoint des stages proposés aux étudiants

» ou aux jeunes professionnels n'ont que très peu évolué : on se détache peu du triptyque observation/action/entretien qui préside depuis très longtemps à l'exploitation des stages de terrain dans la formation. La « mastérisation » a ouvert la voie d'un double mouvement :

- celui de la « didactisation » des enjeux de l'activité des professionnels de l'enseignement, de l'éducation et de la formation ;
  - celui de la coopération en situation des professionnels et étudiants au sein même des situations relevant de l'exercice professionnel, et d'une observation « participante ».
- Sur le premier point, il s'agit de s'attacher à étudier de façon progressive les différents aspects de l'activité mise en œuvre sur le terrain. On peut, par exemple, centrer l'étude sur l'activité de l'élève en première année de master avant de s'orienter vers celle de l'enseignant en seconde année. Un partage des tâches entre enseignant et étudiants peut s'opérer de façon différenciée au cours des différents stages proposés au long des deux années de master : au cours du premier stage de M1, la charge globale du pilotage du cours pourrait échoir au professeur, la responsabilité de l'étayage des apprentissages aux étudiants. L'occasion serait ainsi donnée de se centrer de façon rapprochée sur les processus d'apprentissage, leurs appuis et les obstacles qui les contraignent. Sont désormais à l'ordre du jour :
- la programmation des enjeux spécifiques et progressifs de chaque stage ;
  - le développement de formes variées de coopération et de co-animation de séances d'enseignement ou de formation entre professionnels et étudiants ;
  - la mise en place de formes de travail ouvertes entre formateurs, professionnels et étudiants aux fins de développement de ce qui pourrait apparaître comme une nouvelle « clinique » de l'enseignement, de l'éducation et de la formation.

### 2. Articuler les enseignements dispensés, l'initiation à la recherche et la(les) pratique(s) du métier

La mastérisation a ouvert la possibilité d'articuler formation et initiation à la recherche pour les étudiants se destinant aux métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation, ce qui a un triple effet :

- familiariser les étudiants avec les travaux de recherche, afin que puissent être investis les savoirs issus de la recherche dans les pratiques d'enseignement, d'éducation et de formation, et qu'en retour, les questions des professionnels puissent nourrir les processus de recherche ;
- développer les chemins de l'enquête, comme voie d'appropriation raisonnée des enjeux et problèmes de l'activité des enseignants, des éducateurs, des formateurs et des élèves ;
- introduire une démarche d'étude et de problématisation des questions abordées dans les enseignements dispensés, de sorte que leurs enjeux ne soient pas figés sous la forme de prescriptions, mais examinés comme autant d'appuis pour le développement de solutions ouvertes aux problèmes du professionnel...

**Une formation progressive plutôt que successive, privilégiant l'enquête et la recherche plutôt que l'adaptation précoce à l'emploi, articulant initiation au(x) métier(s) et développement, formation initiale et formation continuée.**

De fait, lorsque les étudiants ont l'occasion de s'engager dans des travaux de mémoire centrés sur des questions vives de l'enseignement, voit-on émerger une façon bien plus ouverte que par le passé de traiter d'enjeux majeurs : il s'agit moins, sur la foi de l'expérience personnelle, de déterminer de « bonnes » démarches ou procédures que de répertorier les réponses disponibles dans le champ des savoirs disponibles, de les éprouver à l'aune d'enquêtes menées sur le terrain, de faire émerger les dilemmes de l'acteur et d'identifier les choix disponibles...

Le développement de l'initiation à la recherche comme occasion de mener les enquêtes sur le terrain (notamment au cours des stages) nécessite là encore le développement d'équipes mixtes de chercheurs, formateurs et professionnels encadrant les étudiants. Ce pourrait être le format de séminaires ouverts, donnant lieu à des travaux coopératifs entre chercheurs consacrés, professionnels engagés dans la formation et étudiants.

### 3. Développer le métier, former des étudiants à l'entrée dans ledit métier, penser la formation, le développement et l'innovation comme des processus parallèles et imbriqués

L'accueil d'étudiants dans les écoles et établissements a toujours été l'occasion, pour les professionnels qui l'opéraient, d'une réactivation de leur intérêt pour leur métier et les questions qu'il suscite. On ne peut désormais penser la formation initiale proposée à des étudiants se destinant aux métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation indépendamment du développement desdits métiers et de la formation continuée. Tout d'abord parce que l'ouverture des controverses professionnelles à ceux qui souhaitent embrasser le métier dans l'avenir est le plus sûr moyen de leur permettre d'accéder à la trame de l'expérience, mais aussi parce que l'accueil d'étudiants est l'occasion de préciser les raisons d'être de choix qu'il convient d'opérer, la pertinence des décisions adoptées et la nature des visées qui sous-tendent les processus en question. D'où la nécessité d'envisager des formes diversifiées de

couplage des stages offerts aux étudiants, de formations à l'accueil et à l'accompagnement destinées aux enseignants concernés et d'actions de formation continue contribuant au développement du métier. Les actions proposées au Plan académique de formation continue des personnels de l'académie de Nantes référées aux masters portés par l'IUFM en sont les prémisses : elles offrent une voie de reconnaissance diplômante aux enseignants candidats. Il convient,

au-delà de ce premier pas, d'explorer toutes les formes de travail entre enseignants accueillant des étudiants ou des professeurs stagiaires et formateurs, afin que les écoles, institutions et établissements concernés puissent devenir de véritables espaces organiques de formation et de développement du métier des enseignants. Il s'agit, en quelque sorte, de revisiter et de ré-instituer, sur un mode ouvert et novateur, les espaces de rencontre et de travail entre université et profession (comme le furent les espaces communs établis entre écoles normales et écoles ou lycées d'application dans le passé).



# LE PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE NANTES EST POUR UN STATUT NATIONAL DES ÉCOLES SUPÉRIEURES DU PROFESSORAT ET DE L'ÉDUCATION

*Le président de l'Université de Nantes répond à trois questions sur l'évolution de notre université, la refondation de l'école et le positionnement des Écoles supérieures du professorat et de l'éducation (ÉSPÉ).*



Le nouveau président de l'Université de Nantes, Olivier Laboux

*L'enseignement supérieur et la recherche sont au cœur de l'actualité, avec la consultation lancée par Geneviève Fioraso dans le cadre des Assises. Quel regard portez-vous sur l'évolution des universités françaises? Comment voyez-vous l'évolution de la situation de l'Université de Nantes en particulier?*

Le fonctionnement de l'Enseignement supérieur et de la Recherche est effectivement une nouvelle fois questionné. Si le principe de la LRU n'est visiblement pas remis en cause, des ajustements y seront apportés dans le

projet de loi que le ministère sera amené à proposer dans les prochains mois à l'issue des Assises.

Au-delà des questions liées aux aspects de gouvernance, la question des moyens est aujourd'hui cruciale. Beaucoup d'universités, dont la nôtre, connaissent une situation budgétaire difficile, liée essentiellement au non accompagnement de mesures réglementaires et de décisions nationales qui impactent fortement notre masse salariale. Le ministère doit rapidement nous faire part de ses arbitrages définitifs pour l'année prochaine et j'agis très activement sur ce point pour que notre dotation soit compatible avec l'exercice de nos missions de service public dans de bonnes conditions. Cette situation ne doit pas nous paralyser et je suis déjà, avec toute mon équipe, dans l'action pour faire avancer notre établissement.

Nous avons des étudiants sur nos campus, des collègues qui enseignent, des personnels qui s'investissent chaque jour pour que notre université accomplisse au mieux ses missions de service public. Notre établissement est porteur de valeurs fortes que nous devons défendre. À mon sens, les universités ont plus que jamais un rôle et une mission stratégiques aux plans local, régional, national, européen. Dans ce cadre, il nous appartient à nous, université, de défendre notre vision et notre stratégie de développement. En six mois, beaucoup de travail a déjà été fait et nous présenterons en début d'année nos axes stratégiques, nos grandes orientations et les actions que nous serons amenés à mettre en œuvre à court, moyen et long termes tout au long de mon mandat.

*Aujourd'hui se termine un grand débat autour de la « Refondation de l'école de la République ». Le ministre de l'EN promet une réforme de la formation des enseignants. Deux conceptions s'opposent: l'une qui tend à intégrer la formation des enseignants dans les UFR disciplinaires et l'autre qui tend à faire des futures ÉSPÉ le lieu central de la formation des enseignants. Qu'en pensez-vous?*

Pour le métier d'enseignant, il se dégage un accord, formulé dans des termes différents parfois, sur la nécessité d'associer formation académique et formation professionnelle. Sur ce point, le rôle des futures Écoles supérieures du professorat et de l'éducation (ÉSPÉ) est fondamental. Je tiens à souligner l'importance d'un rattachement universitaire des futures ÉSPÉ et la nécessité d'un statut national favorisant les coopérations infra et inter universitaires. Les deux ministères de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche travaillent aujourd'hui à un nouveau statut pour une ÉSPÉ à périmètre académique. Par ailleurs, les futurs masters devront respecter les équilibres entre les quatre blocs de compétences, recherche, didactique, discipli-

»

naire et professionnel. En effet, le master préparant aux métiers de l'enseignement, de la formation et de l'éducation, associe une formation fortement professionnalisante, contextualisée, à une formation disciplinaire et scientifique. La place des concours est encore en discussion aujourd'hui entre les deux ministères; l'hypothèse d'un concours complet en fin de M1 est aujourd'hui la plus avancée.

*Concrètement, on sait que les ÉSPÉ qui vont se mettre en place seront régionales. Or il n'existe pas – hors du PRES – de structure universitaire régionale à laquelle rattacher l'ÉSPÉ. Selon vous quelle place la formation des enseignants et conseillers principaux d'éducation (de la maternelle au secondaire) doit-elle occuper au sein de l'enseignement supérieur? Et sous quelle forme?*

L'IUFM est régional et il est rattaché à l'Université de Nantes. Cela ne semble pas poser de problème particulier. Pourquoi cela ne serait-il pas de même pour les futures ÉSPÉ? Il y a un débat et une large concertation sur la refondation de l'école. En tant que Président de l'Université de Nantes, et donc acteur du service public de l'éducation, je ne peux que me féliciter de l'intérêt social pour la question de l'école républicaine. Je fais confiance à cette large concertation pour trouver la juste place de la formation des enseignants dans l'enseignement supérieur. »

## Deux sessions pour les concours 2013

Le ministère de l'Éducation nationale a annoncé la tenue de deux sessions pour les concours 2013.

Pour assurer le remplacement des départs en retraite des enseignants et en raison de la réforme de la formation initiale, plus de 43 000 postes seront ouverts aux concours externes enseignants en 2013 (premier et second degrés) :

- le concours 2013-1 (22 100 postes ouverts)
- le concours 2013-2 (21 350 postes ouverts)

Le ministère de l'Éducation nationale doit cependant apporter des précisions complémentaires sur les conditions d'accès au concours 2013-2. Si le concours 2013-1 est en effet réservé aux étudiants de master 2, il est fortement probable que le concours 2013-2 soit ouvert aux étudiants à la fois de de master 1 et de master 2.

De son côté le ministère de l'Enseignement supérieur a demandé aux présidents des universités de « prévoir les aménagements pour les étudiants qui viennent, à cette rentrée, d'intégrer le master (M1) ». Pour accompagner ces évolutions, l'IUFM a décidé de solliciter les instances, les responsables de formation et les équipes, afin d'échanger sur les éventuelles adaptations pédagogiques des enseignements du cursus master.

[Suite de l'éditorial de Michel Heichette]

D'abord, s'il y a lieu de garder effectivement une seule ÉSPÉ par région/académie, il ne nous semble pas envisageable de lui demander de remplir des missions de formation renouvelées, dans les conditions actuelles. Dans le cas d'une académie comportant plusieurs universités, il s'agit bien d'inscrire les futures ÉSPÉ dans un cadre, fixé par la loi, leur permettant d'articuler en local une double responsabilité :

- celle du pilotage d'une formation spécifique finalisée par l'exercice d'un métier;
- celle de l'instauration d'un réel partenariat avec les universités de la région, leurs UFR notamment, et les autorités académiques de l'Éducation nationale.

Ensuite, il paraît que seules les conditions d'attribution des moyens humains et financiers garantiront l'exercice des missions confiées aux ÉSPÉ. Aujourd'hui notre IUFM-Université de Nantes doit remplir des missions de formation en relation étroite avec les autres universités de la région et nous avons été régulièrement sous le coup de deux contraintes: d'une part, celui des arbitrages annuels concernant l'allocation des moyens accordés à l'IUFM, effectués par le conseil d'administration de la seule université intégratrice; d'autre part, celui des décisions (ou de l'absence de décisions) des présidents des universités de notre région concernant la répartition des coûts. Les années écoulées ont ainsi montré qu'il n'existait aucune possibilité institutionnelle, pour un directeur d'IUFM, de faire valoir une procédure d'attribution de moyens, voire une procédure de recours sur la hauteur des moyens obtenus. Il faut constater, à cet égard, que la « spécificité » de notre article 713-9 du code de l'éducation, qui est censé garantir une autonomie de fonctionnement à cette école sur la base d'un contrat d'objectifs et de moyens, n'a été jusqu'à présent d'aucune valeur opératoire pour régler ces difficultés inhérentes au dialogue de gestion intra et/ou inter-universitaire.

La formation des enseignants a donc subi les dommages collatéraux des conséquences de la mise en place de la LRU et des RCE (loi sur l'autonomie des universités avec leurs compétences élargies), au nom des principes d'autonomie et de gouvernance des universités, sans aucune possibilité d'exercer un contre-pouvoir ou un contrôle *a posteriori* sur la pertinence des décisions prises au regard des enjeux de la formation des professeurs.

Si l'Université, à travers ses universités, veut mettre en œuvre une politique de formation des enseignants voulue et définie par l'État, alors il lui faut des ÉSPÉ ayant un positionnement institutionnel et une garantie de moyens et de ressources incontestés et incontestables.

Michel Heichette



## LES DEUX FACES D'UN MÊME SIGLE

*À l'Éducation nationale, ASH signifie «Adaptation scolaire et Scolarisation des élèves en situation de Handicap». Sigle à deux entrées derrière lequel se lit un découplage que l'institution semble établir entre ce qui relève d'un côté de la difficulté et très grande difficulté scolaire et de l'autre du handicap. Cette ligne de partage a distribué, et distribue encore, les dispositifs, les établissements, les professionnels... et donc, bien qu'il s'agisse d'une même certification, les options qui se divisent d'un côté (A) ou de l'autre (H).*

### Du côté de l'adaptation

Pour le premier degré, nous trouvons les réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté (les RASED) au sein desquels travaillent trois «métiers»: des enseignants spécialisés option E (aide pédagogique), des enseignants spécialisés option G (aide rééducative) et des psychologues scolaires.

Au collège, il s'agit d'une structure établie en son sein, la SEGPA (section d'enseignement général et professionnel adapté) où, dans des classes de 16 élèves maximum, exercent des enseignants spécialisés option F, issus du premier degré. Ces enseignants peuvent également exercer dans des établissements régionaux d'enseignement adapté (EREA) dont la mission est de prendre en charge des adolescents en grande difficulté scolaire et sociale, ou présentant un handicap. En SEGPA et EREA, le nombre de jeunes reconnus par la Maison départementale des

personnes handicapées (MDPH) est en constante évolution: ce qui, en termes de formation des personnels, engage à ne pas tenir disjoints les deux champs du A et du H. Nous reviendrons sur ce point.

### Du côté du handicap

Les enseignants spécialisés qui interviennent auprès des élèves «en situation de handicap» ont une mission de prévention, d'inclusion (autrefois intégration) scolaire et d'insertion sociale et professionnelle.

Il existe plusieurs options dans les parcours de formation des enseignants, dont les trois premières sont considérées comme options rares: l'option A pour l'enseignant spécialisé chargé de l'enseignement et de l'aide pédagogique aux élèves sourds ou malentendants; l'option B pour l'enseignant exerçant auprès des élèves aveugles ou malvoyants; l'option C pour l'enseignant s'adressant aux élèves présentant un handicap moteur grave ou un trouble de la santé évoluant sur une longue période et/ou invalidant. Ces trois options ne sont pas assurées par l'IUFM des Pays de la Loire; en revanche, la dernière option – D –, qui concerne l'enseignant spécialisé chargé de l'enseignement et de l'aide pédagogique aux élèves présentant des troubles des fonctions cognitives, parce que ces handicaps sont aussi les plus représentés<sup>1</sup>, est assurée dans de nombreux IUFM dont celui des Pays de la Loire.

La loi n° 2005-102 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté

des personnes handicapées<sup>2</sup> a fait évoluer les principes de la scolarisation de l'enfant et du jeune handicapé, en affirmant le principe de privilégier la scolarisation en milieu ordinaire.

Des classes et dispositifs spécialisés existent au sein des établissements ordinaires: les CLIS (Classe d'inclusion scolaire) à l'école primaire et les ULIS (Unité locale d'inclusion scolaire) dans les collèges, lycées et lycées professionnels, où les enseignants spécialisés sont amenés à exercer. Mais le cadre scolaire, même très aménagé, ne peut pas toujours répondre aux besoins. Des établissements spécialisés offrent des possibilités de scolarisation, par exemple dans les secteurs sanitaire, médico-social (IME et IMPro) ou socio-éducatif avec les ITEP (Instituts thérapeutiques, éducatifs et pédagogiques), où les enseignants titulaires du CAPASH peuvent postuler.

### Premier degré, second degré: deux formations distinctes

Autre ligne de partage, celle qui distingue les formations pour le premier degré (le CAPASH) et celles qui concernent le second degré (le 2-CASH). Le CAPASH comporte 400 heures de formation, faisant alterner des périodes de trois semaines sur son poste (correspondant à la fonction visée par le CAPA) et trois semaines à l'IUFM. Le 2-CASH propose 150 heures de formation, sans décharge de service: la formation se fait sous forme d'un stage filé toute l'année.

CAPASH comme 2-CASH sont construits autour de trois unités de formation<sup>3</sup> permettant aux enseignants de compléter leur formation professionnelle initiale (tous sont déjà enseignants titulaires) et d'acquérir les compétences nécessaires à l'exercice des nouvelles fonctions auxquelles ils se destinent:

- Unité de formation 1: pratiques pédagogiques différenciées et adaptées aux besoins particuliers des élèves;
- Unité de formation 2: pratiques professionnelles au sein d'une équipe pluricatégorielle;
- Unité de formation 3: pratiques professionnelles prenant en compte les données de l'environnement familial, scolaire et social.

### Les formations assurées par l'IUFM

À l'IUFM Pays de la Loire, opérateur de formation, les formations au CAPASH existent depuis de nombreuses années (autrefois CAPSAIS) en direction des enseignants du premier degré; les formations au 2-CASH se sont développées depuis six ans en lien avec le rectorat dans le Plan académique de formation. Quant au master2 ASH (MASH), porté par

l'IUFM en coopération avec le master FFAST du département sciences humaines de l'Université de Nantes, il entre dans sa troisième année. Celui-ci s'adresse résolument aux enseignants déjà en poste qui visent un développement réflexif par la recherche, une évolution et une reconnaissance de carrière par le diplôme, mais il peut concerner d'autres professionnels, non enseignants (étudiants de parcours direct, AVS...). Adossées au MASH, les activités de recherche et développement en ASH sont mises en œuvre par les formateurs et notamment les enseignants chercheurs, en lien avec le CREN<sup>4</sup>, en vue de produire des savoirs dans ce champ.

Depuis six ans, les formations CAPASH ont pu se déployer sur les sites IUFM du Mans, d'Angers et de Nantes, pour favoriser des départs en formation au plus près des lieux d'exercice et ainsi limiter les coûts pour les départements. Ce sont les directeurs académiques qui prévoient et valident les départs en formation. Mais la rentrée 2012 pour le CAPASH, alors que nous avions espéré ouvrir des formations au Mans (pour l'option E) et Angers (option D), est une année de très faible recrutement.

Aucun départ en formation pour l'option E; 5 enseignants pour l'option G; 6 enseignants pour l'option F; 19 enseignants pour l'option D. Dans ces conditions, tous les stagiaires ont été réunis à Nantes (hormis quelques jours de regroupement à Angers pour les stagiaires du Maine-et-Loire, option D). Pour les effectifs du 2-CASH, 16 stagiaires participeront à la formation cette année. Quant aux étudiants inscrits en Master 2 MASH, ils sont 18, nombre qui tend à augmenter.

La manière dont la formation aux métiers de l'ASH est conçue, tout en travaillant les spécificités de chacun des métiers (un rééducateur n'est pas un enseignant d'ULIS), ménage des temps de tronc commun où sont mis au travail les concepts de handicap, de trouble, de besoin spécifique, de difficulté... dans une perspective de réflexivité ancrée sur des apports aux plans psycho- »



» logique, sociologique, culturel, didactique, pour amener les professionnels à considérer la diversité des publics comme une ressource plutôt qu'un problème pour enseigner. La loi 2005-102 du 11 février 2005 qui affirme deux concepts forts, celui d'accessibilité et celui de compensation, oblige à ne pas raisonner à partir de catégories qui enfermeraient l'enfant ou le jeune dans tel ou tel parcours, mais avec l'acteur lui-même, sa famille, à identifier ses besoins pour aménager un environnement lui permettant de développer ses compétences scolaires et sociales au sens large. Sans perdre de vue les savoirs,



parce qu'il s'agit bien d'enseigner, c'est pour les stagiaires, construire avec d'autres professionnels, des médiations et des étayages qui permettent à tous d'entrer dans les apprentissages scolaires. Le A et le H se trouvent ainsi articulés pour inventer l'école inclusive promue par la loi de 2005, dont tous les élèves, handicapés ou pas, en difficulté ou pas, ont/auront tout à gagner.

### La formation continue ASH : pas seulement continue, pas seulement ASH

Pour le dire autrement, les questions d'inclusion ont à être pensées d'un double point de vue et de fait, relèvent de la responsabilité de tous les enseignants, pas seulement des enseignants spécialisés.

C'est la raison pour laquelle les actions de formation continue ASH, développées en coopération avec le rectorat pour le second degré et les directeurs académiques pour le premier degré, en l'occurrence, les inspecteurs de l'Éducation nationale en charge de l'ASH, s'adressent aux enseignants déjà spécialisés comme aux autres. Citons, parce qu'ils sont éloquentes de cette volonté, les Mercredis de la diversité, bien installés maintenant dans le pay-

sage académique.

C'est aussi, au sein de la formation initiale dans le cadre des masters M2EF (premier et second degrés, comme EFTP), que nous cherchons à donner toute sa place au travail sur ces questions, dans des modules obligatoires et/ou optionnels (actuellement à Nantes au sein de l'enseignement d'approfondissement Sciences de l'éducation dans le M1 M2EF EPD). Cette offre reste à harmoniser sur l'ensemble des sites de l'IUFM Pays de la Loire.

Dans le futur cadre des ESPÉ (École supérieure du professorat et de l'éducation), et au plan national, espérons, sans jeu de mot, que la place de l'ASH dans les formations initiale comme continue, soit au centre des réflexions et des décisions, pour fonder l'École véritablement inclusive qui n'existe pas encore.

*Lucie Desailly*

1 Si nous prenons le cas de l'Académie de Nantes, sur 10133 élèves handicapés, 47,1 % relèvent des troubles intellectuels et cognitifs (1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> degrés).

2 <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT00000809647&dateTexte=&categorieLien=id>

3 Mise en œuvre de la formation professionnelle spécialisée destinée aux enseignants du premier et du second degré préparant le certificat d'aptitude professionnelle pour les aides spécialisées, les enseignements adaptés et la scolarisation des élèves en situation de handicap (CAPASH) ou le certificat complémentaire pour les enseignements adaptés et la scolarisation des élèves en situation de handicap (2-CASH) C. n° 2004-026 du 10-2-2004. NOR : MENE0400234C. RLR : 723-3c. MEN - DESCO A10 - DES A14

4 Centre de recherche en éducation de Nantes, Université de Nantes, UFR Lettres et Langages.

### La mission ASH de l'IUFM des Pays de la Loire

Chargées de mission ASH : Lucie Desailly et Marie-Paule Vannier

Secrétaire de la mission : Jacques Lasserre

Responsables de l'option D :

- à Nantes : Marie Toullec-Théry et Christian Tallio

- à Angers : Ghislaine Delcey

Responsables de l'option F : Patrice Bourdon et Jean-François Maho

Responsable de l'option G : Stéphane Faes

Responsable du 2-CASH : Patrice Bourdon

Le MASH est piloté par : Marie Toullec-Théry

Enseignants chercheurs : Patrice Bourdon, Christine Pierrisnard, Marie

Toullec-Théry, Marie-Paule Vannier.

## LA SUISSE MANQUE D'ENSEIGNANTS FRANCOPHONES

*Mickaël Wirrer est enseignant à la Haute École Pédagogique (Pädagogische Hochschule) de St Gallen (Suisse). En charge des stages des étudiants de son école, il a choisi Nantes et la région des Pays de la Loire comme unique lieu en France pour trouver des terrains de stage à ses étudiants futurs professeurs des écoles.*

Mickaël Wirrer, voulez-vous vous présenter ?

Je suis responsable du stage d'immersion de la haute école pédagogique de St Gallen, responsable pour les stages anglophones et francophones et je donne des cours de didactique de la langue anglaise pour les niveaux primaire et secondaire. L'école se trouve à Rorschach au bord du lac de Constance dans le Comté de St Gallen.

Quel est le cursus des étudiants qui veulent devenir professeur des écoles dans votre canton ?

Nous accueillons des étudiants de notre canton ainsi que des cantons voisins, ainsi que d'Allemagne, d'Autriche et du Lichtenstein. Les étudiants entrent après le baccalauréat dans un cycle d'études de trois ans à l'issue desquelles ils obtiennent un certificat (équivalent Bachelor) qui leur permet d'enseigner dans les écoles primaires de leur pays ou de poursuivre pour un master qui leur permet d'enseigner dans le secondaire.

Quels sont les contenus de la formation ?

Les stages représentent globalement 4 mois (y compris le stage d'immersion dans les pays anglophones ou francophones) sur les trois années de formation. Bien entendu nous enseignons la pédagogie; nous valorisons également les arts et la musique. Dans notre école, tous les étudiants doivent pratiquer au minimum un instrument. Ils ont aussi des cours de didactique en sciences et en langues (français ou anglais).

Comment les enseignants sont-ils recrutés après avoir obtenu leur diplôme ?

Aujourd'hui, nous manquons d'enseignants du primaire en Suisse ! Les étudiants sont donc recrutés directement par les communautés auprès de notre Pädagogische Hochschule. Ils peuvent aussi envoyer leurs CV auprès des employeurs pour obtenir des entretiens d'embauche. Les contrats sont d'un an ou plus.

Tu es venu à Nantes pour trouver des terrains de stage. Qu'attends-tu de notre collaboration ?

C'est la première fois que nous cherchons des terrains de stage en France (nous avons des accords avec la Belgique,

le Canada, etc.) et nous avons choisi Nantes. Nous souhaitons que nos étudiants fassent la connaissance d'un autre système scolaire et j'ai remarqué dans les écoles que j'ai visitées une grande diversité didactique, pédagogique et aussi ethnique qui fera du bien à nos étudiants, leur permettra d'élargir leur horizon.

Notre objectif est que s'opère une forme de réciprocité qui permette à nos étudiants de l'IUFM de trouver des terrains de stage dans des écoles en Suisse et d'enseigner en anglais, en allemand ou en français.

C'est bien entendu possible dans des écoles internationales ou des écoles publiques. Nous recherchons des étudiants francophones qui apportent leur culture française (nous sommes ici en Suisse romande dont la langue parlée est l'allemand) et souhaitons envisager des échanges de classes et aussi entre enseignants de nos facultés.

*Une première étape sera la venue de Mickaël Wirrer à la journée internationale de l'IUFM le 20 mars 2013. Il présentera les spécificités pour parler de la didactique de l'anglais au primaire.*

*Entretien réalisé par Jocelyne Barreau*

Mickaël Wirrer a choisi Nantes et sa région pour y faire venir en stage ses étudiants de St Gallen.



# LES 50 UNES QUI ONT FAIT LE JOURNAL DE L'IUFM



## PREMIERS PAS DANS LE MÉTIER

*Depuis la réforme de la mastérisation, les futurs enseignants ont vu leurs conditions de formation professionnelle se dégrader: moins de stages en formation initiale et un plongeon dans le grand bain de l'enseignement sans réelle préparation! Sans viser une enquête rigoureuse que des enseignants chercheurs de l'IUFM effectueront sûrement, notre modeste objectif est de donner la parole à quelques anciens M2 pour une chronique de leurs débuts dans le métier que nous poursuivrons dans les prochains numéros du Journal.*

### Pauline, enseignante de Lettres: « Fatiguée, enthousiaste, motivée »

Pauline vient de faire ses premiers pas en tant que professeure stagiaire, dans un collège du centre ville au Mans. En charge de deux sixièmes et d'une cinquième, elle s'estime heureuse de se retrouver là car les vœux formulés sont très généraux (académiques d'abord, sur un bassin ensuite).

Comme tous les autres fonctionnaires stagiaires de cette année, elle a commencé par deux jours à Nantes organisés par le Rectorat. Des journées qui permettent d'assurer une transition bienvenue entre les vacances et le saut dans le grand bain. Elle a pu travailler en petit groupe avec ses collègues même si le temps imparti, trop court, ne permettait pas de construire vraiment des outils directement transférables sur le terrain.

La véritable formation commence auprès du tuteur dans le travail quotidien d'élaboration des séquences de cours. En l'occurrence une tutrice épatante, disponible et efficace. Premier électrochoc toutefois quand on s'aperçoit que l'on ne sait pas préparer une séance : « C'est normal, l'année précédente, on était dans la préparation du concours et l'approche restait très théorique. Heureusement qu'il y avait eu le stage en responsabilité ! »

Et puis il y a les élèves, pas forcément ceux que l'on attendait... En cinquième notamment, cinq garçons, tous dans des situations familiales difficiles, ont juré d'en faire baver, en particulier aux professeures de sexe féminin. Comment réagir quand l'un d'entre eux refuse de noter le travail à faire parce qu'il n'a pas son « techi ».

« Je ne m'attendais pas à cela. Je n'ai sans doute pas été assez dure au début. Mais j'ai complètement changé, j'ai fait des choses que je n'aurais jamais pensé faire. » Et Pauline d'évoquer les changements de place, les mots dans le carnet, les heures de colle auxquelles elle a recours et qui « font évoluer la relation pédagogique ».

Heureusement, il y a l'équipe pédagogique, très sympa, avec laquelle Pauline se lance dans un projet d'établissement, « Sixièmes sans note », autour d'une évaluation par compétences. Il y a aussi les liens gardés avec certaines de la promo qui permettent de ne pas se sentir trop isolée.

Mais « c'est dur! Je croule sous le travail, pas de pause possible. Le soir il faut remplir le cahier de texte, faire ses fiches de préparation. Un paquet de copies, c'est une après-midi entière et le week-end, j'essaie de prendre un peu d'avance. »

Pourtant, pas de doute sur l'envie de Pauline de faire ce métier : « Ça me plaît beaucoup. Simplement, il faudrait une véritable année de formation avec six heures sur le terrain et davantage de temps pour réfléchir à la construction des compétences professionnelles. » Et Pauline d'ajouter: « À la vérité, je pensais que je ne pourrais jamais travailler plus que pour le concours et que le plus dur était derrière moi. Aujourd'hui, je me rends compte que le concours, ce n'est que le début! Rien n'est acquis. »

Alors trois adjectifs pour me définir à l'heure qu'il est: « Fatiguée, enthousiaste, motivée ».

Propos recueillis par Catherine Louis

### Pauline, professeure des écoles, heureuse même si elle croule sous le travail

Pauline est très satisfaite. Affectée à cette rentrée dans une grosse école de seize classes à Vertou (44), elle a en charge les vingt trois élèves d'un CE1 et retrouve comme collègue de l'un des deux autres CE1 une autre professeure stagiaire: « c'est formidable, on s'entraide beaucoup pour nos préparations, on échange des idées, ça allège la charge de travail et c'est bon pour le moral! » Heureusement! car elle avoue par ailleurs ne pas quitter l'école le soir avant 20 heures et rester parfois avec sa collègue jusqu'à 23 heures pour effectuer les corrections et préparer les cahiers... Une charge de travail énorme donc en ce début d'année, liée sans doute à son côté perfectionniste mais surtout à l'absence de préparation des étudiants de M2 à prendre véritablement une classe en main. « Au début, j'étais incapable de préparer autrement qu'au jour le jour, impossible »



» de trouver le temps pour organiser une progression sur une semaine, prévoir des séquences. Maintenant, ça va mieux, je suis rentrée dedans, je réussis à prévoir mes progressions, et je prends moins de temps pour mes préparations », raconte Pauline qui ajoute: « ce qui est très stressant quand on débute, c'est la somme de choses imprévues qu'il faut régler dès les premiers jours et auxquelles on n'a jamais été confronté. » Et Pauline cite les documents à remplir pour les PPRE (programme personnalisé de réussite éducative) et l'aide perso, les listes à établir pour les commandes de matériel: quels cahiers choisir? combien de crayons?: « Je n'avais jamais pensé à ces choses-là ! »

Elle n'avait jamais non plus vu de cycle 2 durant ses stages de master et prendre un CE1, c'était la grande inconnue: quel est le niveau? quels sont les apprentissages?

Comment également prendre en charge un élève handicapé? « J'étais prévenue que j'aurais un élève atteint de troubles du comportement, mais ça surprend tout de même et me demande beaucoup d'attention. LAVSI (auxiliaire de vie scolaire individuelle) n'est là qu'une heure et demie par jour et le reste du temps je dois gérer. C'est parfois difficile! Car même si j'ai un niveau simple, il y a des



### Anne-Valérie, professeure des écoles, court après le temps

Pour Anne-Valérie, l'année a commencé par une semaine passée à l'IUFM avant la rentrée des classes. Une formation bienvenue pour aborder les premiers jours de classe dans de bonnes conditions. « Nous avons rencontré quelques maîtres formateurs et inspecteurs qui nous ont aidés à préparer cette première journée, explique Anne-Valérie, j'ai pu prendre contact avec ma tutrice PEMF qui m'a donné des conseils, j'ai préparé un emploi très précis de ma première journée, en fait j'étais bien préparée. » Mais la rencontre avec les élèves l'angoissait: « je ne savais pas quels enfants j'allais avoir, comment ils se comporteraient... Finalement j'ai été rassurée et enchan-

Anne-Valérie Bardot est professeure des écoles stagiaires à l'école Adrien Tigeot à Angers, une école élémentaire de 9 classes, à la population scolaire socialement mixte. Elle enseigne dans un CM1/CM2 de 23 élèves.

problèmes d'hétérogénéité des élèves et je ne peux pas me consacrer uniquement à cet élève! »

Dans cette grande école, Pauline n'a pour le moment que peu de contacts avec ses autres collègues, sauf avec le directeur et avec ses collègues des deux autres CE1. « Nous travaillons beaucoup ensemble, nous échangeons sur les leçons, nous nous passons nos fiches, il y a une très bonne ambiance entre nous. »

J'ai aussi fait une réunion de classe avec les familles. Pratiquement tous les parents sont venus et j'étais bien stressée. J'appréhendais un peu cette première rencontre, mais tout s'est bien passé. »

Une question brûle les lèvres: Pauline a-t-elle l'impression que la formation en master l'a aidée à « entrer dans le métier »? « Elle m'a aidée à préparer le concours mais elle est peu professionnalisante: stages, questions pédagogiques ou professionnelles sont insuffisants. En master 2, on a un peu travaillé sur la création de séquences notamment en mathématiques ou en français, mais je me serais bien passé de certains cours que nous avons eus! En fait j'ai l'impression que ma formation, c'est maintenant, avec cette année de stage. » Mais Pauline ne se montre nullement découragée. « Ce premier mois a été très fatiguant et stressant, mais je suis bien encadrée par mon tuteur PEMF. Je me sens vraiment épanouie dans mon travail et je suis très contente d'être là. »

Propos recueillis par Jean-François Rossard

tée d'avoir vu les enfants. »

Par la suite, Anne-Valérie s'est rendu compte que malgré une grosse préparation de ses séances, la gestion d'une classe était difficile. À cause de l'éloignement de son domicile tout d'abord: Anne-Valérie habite à Nantes où travaille son conjoint et elle prend le train tous les jours, soit trois heures et demie de transport quatre fois par semaine. Une situation extrêmement fatigante. Ensuite prendre en main une classe à double niveau ne va pas de soi. « Je suis obligée de faire des leçons différentes en français et en mathématiques en fonction des niveaux. » Heureusement, elle n'a pas beaucoup de problèmes de discipline et elle s'entend très bien avec sa tutrice: « Elle m'apporte des conseils, c'est vraiment du concret, j'apprends des choses avec elle »,



Pauline Besnard est professeure des écoles stagiaires à l'école des Treilles à Vertou (44), une école élémentaire de 16 classes sans grands problèmes sociaux. Elle enseigne dans un CE1 de 23 élèves.

souligne Anne-Valérie qui est moins élogieuse sur la formation reçue à l'IUFM: « Je mesure les manques, remarque-t-elle, en particulier dans le domaine pédagogique. Par exemple, je me suis rendu compte que la mise en route en début de journée, avec ses rituels, la date à écrire dans le cahier du jour, le contrôle du cahier de liaison sont importants mais ne sont pas comptabilisés dans les horaires des programmes. On n'a pas parlé de cela lors de ma formation à l'IUFM. »

Aujourd'hui, Anne-Valérie est contente de travailler. Sa classe est agréable, ses collègues prévenants, mais elle est très fatiguée: « Je trouve que c'est un métier très exigeant et qu'il demande beaucoup de temps de préparation. J'espère qu'au fil des années ce sera plus facile! » Courage, c'est bientôt les vacances...

Propos recueillis par J.-F. Rossard

# NOUVEAU CONTEXTE ET NOUVEAUX ENJEUX POUR LA FORMATION CONTINUE

**En cette rentrée 2012/2013 et en prévision de la mise en place des nouvelles Écoles supérieures du professorat et de l'éducation (ÉSPÉ), l'IUFM des Pays de la Loire a décidé de créer un grand service de la formation continue. La mastérisation a fait apparaître de nouveaux champs d'activité – VAE, reprise d'études, formation diplômante, etc. – que les futures ÉSPÉ, grâce à l'expertise en recherche et formation construite par les enseignants et Biatss de l'IUFM, doivent labourer et faire fructifier.**

Au moment où se dessine un nouveau paysage de la formation des maîtres en France, un enjeu essentiel pour les IUFM est de faire valoir leur capacité à assurer, pour les CPE et les enseignants, un continuum de formation allant de la pré-professionnalisation en licence à la formation continue tout au long de la vie. Les ÉSPÉ intégreront les missions de formation continue des CPE et enseignants et les expertises, compétences et organisations des IUFM actuels seront très rapidement mobilisées dans ce domaine. Si les formations continues traditionnelles (préparation des concours, développement des compétences professionnelles), en lien avec l'employeur (PAF, PDF) doivent se poursuivre et se renforcer, de nouvelles problématiques apparaissent avec la mastérisation :

- quelles voies d'accès au diplôme master peut-on développer dans notre offre de formation continue? VAE, master de formation initiale, master spécifique destiné particulièrement à certains publics (MASH, EEA...)
- comment orienter et intégrer les nombreuses demandes de « reprises d'études » à nos formations existantes en limitant les coûts?
- comment intégrer une offre diplômante aux plans de formation de l'employeur Éducation nationale pour faciliter les démarches des professionnels de l'éducation et de l'enseignement?
- quels partenariats développer avec d'autres institutions que l'Éducation nationale, en charge d'enseignement auprès d'enfants ou d'adolescents pour permettre l'accès de leurs formateurs au diplôme master?
- Quelle communication développer auprès de tous nos partenaires pour faire connaître et rendre lisible notre offre en formation continue?
- Comment développer un plan de formation pour nos formateurs en charge de ces nouveaux dispositifs?

On le voit, la mastérisation a considérablement modifié le paysage de la formation continue des enseignants et CPE. Les atouts de l'IUFM et des futures ÉSPÉ résident bien sûr aujourd'hui dans les nombreuses expertises construites depuis des années en recherche et formation mais également dans les capacités qu'ils auront dans le court terme à mobiliser ces expertises pour développer une offre d'accès au diplôme master M2EF (Métiers de

l'éducation, de l'enseignement et de la formation) pour des publics variés (origines, disciplines...) et stimulés par des projets souvent très différents (développement de compétences, contraintes de la titularisation, préparation concours...).

Toutes les actions conduites depuis deux ans par les responsables de la formation continue à l'IUFM ont été menées en mettant ces questions à l'étude dans ce nouveau contexte.

Cette nouvelle rentrée universitaire officialise la création d'un service académique de formation continue à l'IUFM des Pays de la Loire. Positionné dans les locaux du siège académique de l'institut, à Nantes, ce nouveau service permet de regrouper les personnels administratifs, conseillers techniques en formation continue et chargés de mission qui intervenaient déjà à l'IUFM en formation continue (voir organigramme). La volonté est de rendre plus visibles, de l'extérieur mais aussi en interne, l'organisation, les personnels et les activités de formation continue de notre institut, tout en favorisant des passerelles avec les actions de formation initiale et la formation de formateurs.

Cette création s'inscrit également dans une démarche plus globale de l'Université de Nantes de décentraliser les services de formation continue en les repositionnant dans les composantes. Ainsi dix composantes ont d'ores et déjà leur service FC, certaines depuis plusieurs années. Le service commun de formation continue de l'Université conserve trois pôles d'actions: le pôle « promotion sociale » (DAEU, DUEF...), le pôle master, le pôle REVAE. Il intervient par ailleurs en tant que cellule d'appui aux composantes, ainsi que dans le champ de l'innovation.

L'IUFM des Pays de la Loire, par son service de formation continue, répond aux nouveaux enjeux de professionnalisation en facilitant l'accès au master M2EF par la reprise d'études, la validation des acquis de l'expérience »

## Vers un développement maîtrisé de la formation continue des CPE, enseignants et formateurs à l'IUFM de l'Université de Nantes

» ou par des formations complémentaires dont l'objectif est de préparer aux différents métiers du domaine.

Deux évolutions notables allant dans ce sens sont à noter pour cette année.

Un premier projet concerne l'accès au master M2EF de professeurs de lycée professionnel contractuels STI (Sciences et techniques industrielles). Il est le fruit d'une réflexion des corps d'inspection sur les difficultés de recrutement des enseignants PLP STI, puis d'un travail partenarial avec l'IUFM pour permettre l'accès au master M2EF EFTP (Enseignement et formation technologiques et professionnels) parcours DSI (Domaines scientifique et industriel) de six professeurs de lycée professionnels contractuels, pour certains par la voie de la validation d'acquis (décret 1985), avec parallèlement une préparation aux concours de recrutement des enseignants.

Par ailleurs, deux offres de formation novatrices sont proposées dans le cadre du Plan académique de formation (PAF) des personnels enseignants et CPE du second degré. Leur contenu est en lien avec certaines unités d'enseignement du master M2EF de l'IUFM. L'objectif est d'acquérir des connaissances et compétences dans le champ de l'analyse de l'activité de l'enseignant et de

l'élève et de l'initiation à la recherche, avec une perspective d'accès facilité en master à la prochaine rentrée universitaire (voir ci-dessous).

Parallèlement, l'orientation portera sur la diversification de l'offre de formation continue vers de nouveaux publics, ne relevant pas nécessairement du ministère de l'Éducation nationale. Cette diversification a débuté en 2011/2012 par la mise en œuvre d'actions de formation continue d'enseignants formateurs des Centres de formation d'apprentis (CFA), en partenariat avec la région des Pays de la Loire.

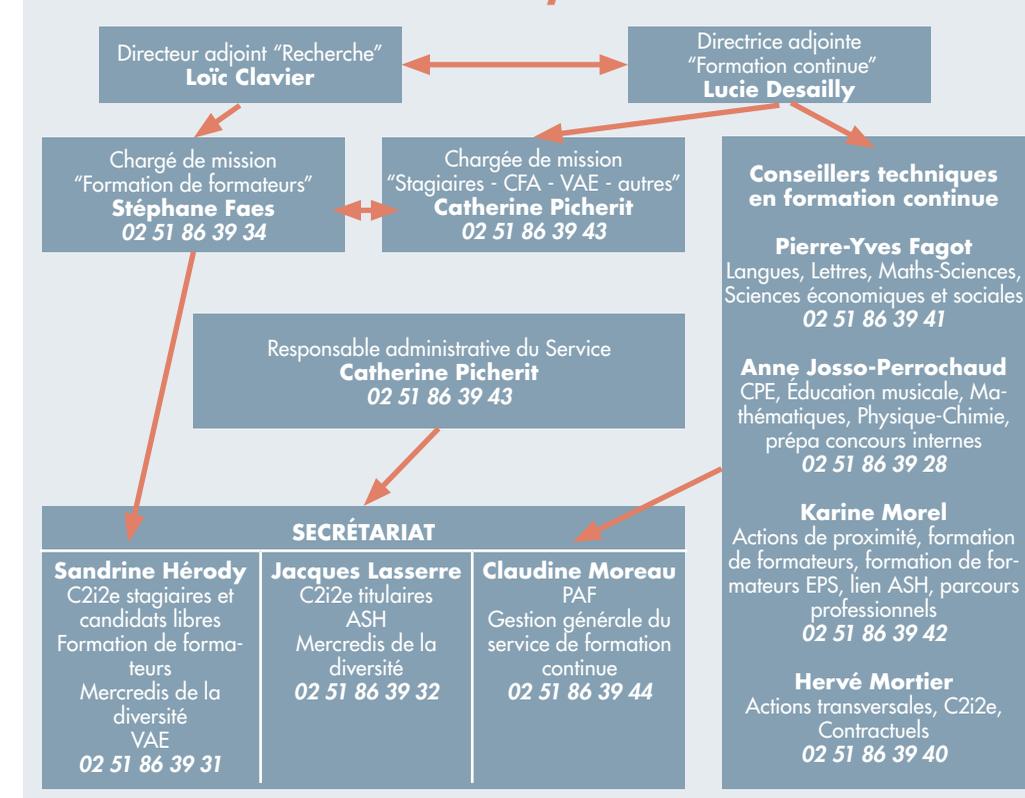
*Catherine Picherit, Henri Helmot*

## Une formation continue comme passerelle pour une poursuite en master

Le PAF propose cette année pour la première fois deux modules de formation de quatre jours chacun en lien direct avec le contenu du master M2EF de l'IUFM des Pays de la Loire. Ces formations, à candidature individuelle, sont ouvertes aux enseignants en poste désireux d'acquérir des compétences nouvelles utiles à l'exercice de leur métier, et/ou souhaitant par ce biais

accéder plus facilement à une inscription en master. La première formation concerne « l'analyse de l'activité de l'enseignant et de l'élève » (en référence au bloc 3 du master). Il s'agit de doter les stagiaires d'outils d'analyse de l'activité enseignante et de l'élève, de les rendre capables de réaliser de telles analyses, et plus largement d'analyses de situations de travail. La seconde formation « Initiation à la recherche en éducation » (en référence au bloc 4 du master) est une formation à la méthodologie de recherche, les stagiaires étant invités à se lancer dans un travail de recherche limité concernant l'enseignement et l'apprentissage, en lien avec leur discipline ou spécialité. La participation à ce ou ces modules de formation permettra d'accéder à un parcours de formation aménagé en master au cours des années à venir.

### Organigramme du service «Formation continue» de l'IUFM des Pays de la Loire



# UNE DIVERSITÉ DES FORMATIONS PROFESSIONNELLES CONTINUES

*Le service de formation continue regroupe une grande partie des activités de formation continue de l'IUFM des Pays de la Loire. Certaines formations restent toutefois sous la responsabilité des sites IUFM départementaux (c'est le cas en particulier de la formation continue du premier degré) ou d'autres services académiques (par exemple les reprises d'études restent gérées par la division de la scolarité).*

**La formation continue du PAF** Historiquement, la formation continue de l'IUFM des Pays de la Loire est liée au PAF pour le second degré et au PDF (Plan départemental de formation) pour le premier degré. Aujourd'hui encore, la part la plus importante de l'activité du service est réalisée en direction des enseignants et CPE en poste et stagiaires, à partir d'un cahier des charges rédigé par le recteur de l'Académie de Nantes. L'IUFM intervient donc en tant qu'opérateur privilégié dans le cadre de ce PAF, pour un volume d'environ 6000 heures de formation par an. Le service s'appuie sur les compétences des formateurs déchargés en formation continue, des formateurs IUFM et des formateurs vacataires pour mettre en place ces actions très diversifiées. Cette année, le PAF confié à l'IUFM comprend 35 actions disciplinaires, 10 actions transversales académiques (dont la formation de 200 néo-contractuels), la formation disciplinaire et le C2i2e de 390 enseignants et CPE stagiaires fonctionnaires, la préparation à certains concours internes (7 préparations à l'agrégation, 8 préparations aux CAPES et une préparation au CAPLP). Enfin 80 actions de formation de proximité sont déjà engagées auprès des collèges, lycées ou bassins de l'académie, l'objectif étant de laisser davantage d'autonomie aux EPLE pour répondre aux besoins de formation d'équipes en établissements ou bassins. Ces actions sont prises en charge par des formateurs déchargés FC: l'équipe du RAFT (voir ci-contre) intervient essentiellement sur des questions liées au socle commun, à la différenciation pédagogique, à l'évaluation ou dans le cadre des liaisons écoles collège; une autre équipe de cinq formateurs répond à l'ensemble des demandes inter-langues recueillies sur l'académie.

**L'Adaptation scolaire et la scolarisation des élèves en situation de handicap (ASH)** L'activité formation continue en ASH est organisée autour de trois pôles: les certifications CAPA-SH pour le premier degré (certificat d'aptitude professionnelle pour les aides spécialisées, les enseignements adaptés et la scolarisation des élèves en situation de handicap) et 2 CA-SH pour le second degré (certificat complémentaire pour les enseignements adaptés et la scolarisation des

élèves en situation de handicap), le master ASH et une partie de la formation continue ASH des personnels en poste (premier et second degrés). Ces formations sont un enjeu important pour les personnels qui accueillent de plus en plus d'élèves en situation de handicap dans leurs classes, ou qui souhaitent se spécialiser pour poursuivre leur carrière professionnelle dans des dispositifs ou établissements spécialisés. La notion de «personnes ressources» inscrite dans les textes constitue aussi un axe essentiel à penser dans cette perspective de développement. Une cinquantaine d'enseignants seront ainsi formés cette année aux deux certifications ASH, ainsi que dix-huit étudiants en poursuite ou en reprise d'étude pour le master ASH. La formation continue ASH quant à elle se décline à travers des actions inscrites au plan académique, à l'exemple des *Mercredis de la diversité*, qui ont pris leur place dans le paysage depuis cinq ans, et la coopération de l'IUFM sur quelques actions d'initiative départementale pilotées par les circonscriptions IEN-ASH.

**La certification C2i2e pour les candidats libres** Le C2i2e atteste des compétences professionnelles dans l'usage pédagogique des technologies numériques, communes à tous les enseignants et formateurs pour l'exercice de leur métier. Ce dispositif spécifique a été proposé dès novembre 2011 aux futurs candidats des concours externes de recrutement des enseignants et CPE. Dès sa création, il a connu un développement très rapide permettant ainsi en quelques mois d'accompagner plus de deux cents candidats. Avec la modification de la date d'exigibilité de ce certificat (demandé dorénavant pour la titularisation du stagiaire), le nombre de candidats a fortement chuté depuis septembre 2012. Une dizaine de candidats sont actuellement inscrits sur ce dispositif.

**La création du pôle FC-VAE** Ce pôle a été créé début 2011 pour répondre à la nécessaire évolution des modalités d'accès aux diplômes nationaux, en permettant la prise en compte des acquis de l'expérience. Il accueille, informe et oriente les personnes qui souhaitent accéder aux masters de l'IUFM par la voie de la validation des acquis de l'expérience (VAE). Il est constitué

» d'une équipe de conseillers VAE (conseillers méthodologiques) et d'enseignants référents (conseillers pédagogiques) dont le rôle est d'accompagner le candidat tout au long de sa démarche VAE. Actuellement, sept candidats à un master de l'IUFM sont inscrits dans le dispositif. Un premier jury VAE pour le master M2EF «Enseignement du premier degré» s'est déroulé en septembre 2012. Il a donné lieu à une validation partielle, le jury préconisant une inscription en master 2 EPD pour terminer le processus de validation.

**La formation continue en direction des acteurs de l'apprentissage** Pour la deuxième année consécutive, l'IUFM signe un partenariat avec la région des Pays de la Loire pour la formation continue des enseignants formateurs de CFA. Trois «journées thématiques» gérées par l'IUFM sont actuellement inscrites dans le programme régional de formation de ces personnels: psychologie des adolescents, sociologie de la jeunesse et l'estime de soi chez l'apprenti. L'IUFM ambitionne de poursuivre, voire d'accentuer ce partenariat dans le but de promouvoir la sécurisation des parcours professionnels des personnels de CFA par l'accès au diplôme.



## Répondre aux problématiques des équipes pédagogiques en établissement

L'évolution du système éducatif avec le développement de l'autonomie des établissements du 2<sup>nd</sup> degré a des effets sur la formation continue de ses personnels. Le rectorat de l'Académie de Nantes s'est engagé depuis 2011 à faire de l'établissement ou du bassin, l'épicentre des actions de formation continue pour être au plus près des problématiques professionnelles des acteurs de l'éducation. Ainsi les «actions de proximité» qui sont à l'initiative d'équipes d'établissement ou de bassins de formation, ont vocation à augmenter. Elles ont pour objectif de développer des compétences collectives et individuelles, disciplinaires, pluridisciplinaires ou intercatégorielles. Une des conditions favorables à la réussite d'une formation de proximité est de répondre à une préoc-

**La formation continue en Afrique centrale et orientale** La DAFPEN coordonne le partenariat AEF (Agence de l'enseignement du français à l'étranger) avec les établissements scolaires des pays des zones géographiques d'Afrique centrale et orientale, et prépare le plan régional de formation des personnels. Pour la troisième année, des formateurs de l'IUFM interviennent dans le cadre de ses formations continues. Quatre formations se dérouleront cette année sur les thématiques suivantes: la langue orale au cycle 1, le français au cycle 3, découverte du monde cycle 1 et cycle 2.

**La formation de formateurs en lien avec les nouvelles orientations de la formation continue de l'IUFM** Plusieurs actions de formations de formateurs seront proposées cette année dans ce cadre, contribuant ainsi au développement des métiers de l'éducation et de la formation, vers un accès au diplôme. Ainsi seront programmées, entre autres, des actions sur l'accompagnement des professionnels candidats à un master par la voie de la validation des acquis de l'expérience, l'accompagnement dans la mise en place de formations vers de nouveaux publics ou la formation des enseignants et CPE accueillant les étudiants dans leur établissement (conseillers pédagogiques, professeurs des écoles maîtres formateurs).

*Catherine Picherit, Henri Helmot*

De gauche à droite : Hervé Mortier, Anne Josso-Perrochaud, Eric Le Goff, Michel Bethys, Charline Maurice, Blandine Frémondrière, Thierry Brisse, Karine Morel, Pierre-Yves Fagot et Fabienne Froger (manque Sylviane Paret) constituent l'équipe académique des formateurs RAFT (réseau académique de formations transversales). En mutualisant leurs ressources et leurs compétences, en confrontant leurs pratiques, ils préparent leurs futures interventions en établissements.

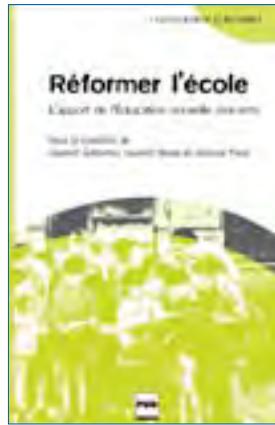


**L'évaluation dans la formation des enseignants**  
Richard Étienne, Loïc Clavier (sous la direction) <sup>1</sup>

Éditions L'Harmattan  
Collection «Évaluer»  
<http://www.editions-harmattan.fr>

Dans presque tous les pays, les réformes incessantes de l'éducation amènent des bouleversements et une concurrence forcée entre plusieurs modèles et diverses pratiques de formation des enseignants qui entrent en compétition : formation académique précédant la pratique, alternance plus ou moins intégrative placée sous l'égide de l'université et/ou de l'employeur. Ensuite, le recrutement et l'entrée dans le métier s'effectuent sous diverses formes : par concours dans certains pays et selon les procédures habituelles d'embauche dans la plupart. Cet ouvrage collectif s'intéresse à la question de l'évaluation dans la formation des enseignants. Il s'agit de déterminer comment, en France, dans l'Éducation nationale, dans l'enseignement agricole, et ailleurs, en Suisse, sont évalués et certifiés enseignants et enseignants dans le cadre de leur formation initiale. Cette problématique est d'autant plus d'actualité que le chantier vient d'être réouvert en France par l'annulation de la réforme de 2010 qui impose une nouvelle phase de concertation et un renouvellement des procédures de formation et d'évaluation.

<sup>1</sup> Loïc Clavier, maître de conférences à l'IUFM de l'Université de Nantes, directeur adjoint de l'institut; Richard Étienne, professeur émérite de Montpellier 3 en sciences de l'éducation



**Réformer l'école : L'apport de l'éducation nouvelle (1930-1970)**  
Laurent Gutierrez, Laurent Besse et Antoine Prost

Presses universitaires de Grenoble  
[pug@pug.fr](mailto:pug@pug.fr)

L'éducation nouvelle — qu'a-t-elle à nous dire de neuf sur l'éducation? Beaucoup si l'on en croit cet ouvrage qui se penche sur l'histoire de ce courant pédagogique à la fois célèbre et méconnu, quand il n'est pas caricaturé. Ce livre est le premier sur l'histoire de l'éducation nouvelle exclusivement consacré au cas français. Il s'intéresse à une période cruciale, entre les années 1930, où démocratisation de l'école et rénovation des méthodes semblent aller de pair, et la fin des années 1960, quand cette évidence semble se dissoudre. Revisitant les grands moments de cette histoire avec l'avènement des loisirs dirigés, des classes d'orientation, de la formation des moniteurs de colonie de vacances sous le Front populaire, il étudie également l'apport des Cahiers pédagogiques, de la Ligue de l'enseignement, des CEMEA, des Francas à la Libération. Il aborde aussi les rapports, jusque-là ignorés, entre Vichy et l'éducation nouvelle. Parmi les acteurs majeurs de cette époque figurent Freinet, Decroly mais aussi Makarenko, Dewey ou Alain, sans oublier les militants anonymes qui ont contribué à en écrire l'histoire. Loin de se limiter à l'école, il traite également de l'influence de l'éducation nouvelle sur le travail social, le scoutisme ou les mouvements d'éducation populaire. Cet ouvrage fait suite à un colloque qui s'est tenu à Paris et à Créteil en 2010, organisé par le Pôle de conservation des archives des associations de jeunesse et d'éducation populaire (Pajep) avec le concours du musée de la Résistance nationale.



**Faire parler ses cahiers d'écolier**  
Bruno Hubert <sup>1</sup>

Éditions L'Harmattan  
<http://www.editions-harmattan.fr>

Que reste-t-il de l'école une fois devenu adulte? En faisant parler les cahiers d'écolier, cet ouvrage s'intéresse au temps long de l'expérience scolaire et c'est là ce qui constitue son originalité. Bruno Hubert, par le prisme de l'objet, ne suscite pas seulement l'histoire de vie des sujets mais ouvre des voies d'investigation du rapport à l'école, au savoir, à l'existence. Forme singulière de formation pour les enseignants, le partage des récits impulsés par les traces scolaires concilie retour sur l'intimité du parcours scolaire et inscription dans l'institution. Se dessinent alors les contours d'une professionnalité propre à réduire le fossé entre champ de l'éducation des enfants et celui des adultes, validant après coup les pratiques prônées par les pédagogues historiques, se vivant comme une histoire toujours à écrire. Au-delà d'une rencontre avec ses propres cahiers donnant un sens au vécu antérieur, c'est à une véritable re définition de la discipline « pédagogie » que nous invite Bruno Hubert, entre clinique du savoir et herméneutique de la personne.

<sup>1</sup> Bruno Hubert, docteur en sciences de l'éducation, formateur à l'IUFM de l'Université de Nantes, chercheur associé au Centre de recherche en éducation de Nantes



**Peut-on encore former des enseignants?**  
Pascal Guibert, Vincent Troger <sup>1</sup>

Armand Colin,  
collection «Éléments de réponse»

La formation des enseignants est en crise. Les instituts universitaires de formation des maîtres, créés il y a vingt ans, ont été dilués dans les universités sans qu'un nouveau modèle de formation soit clairement défini. Recrutés au niveau du master, mais presque sans expérience avant l'entrée à plein-temps dans le métier, les nouveaux enseignants connaissent des difficultés qui sont régulièrement relatées par les médias. Dans de nombreuses disciplines de l'enseignement secondaire, l'Éducation nationale doit faire face à un lourd déficit de candidats. Comment en est-on arrivé là? Peut-on encore former des enseignants? Ce livre tente de répondre à ces questions en s'appuyant sur les apports de l'histoire et des sciences sociales. Il montre que la question de la formation des maîtres cristallise l'ensemble des contradictions qui traversent aujourd'hui l'Éducation nationale. À terme, c'est bien l'avenir d'une profession et du service public d'éducation qui est en jeu.

<sup>1</sup> Pascal Guibert, maître de conférences au département de Sciences de l'éducation de l'Université de Nantes; Vincent Troger, maître de conférences à l'IUFM de l'Université de Nantes



**Réflexivité et développement professionnel**  
Isabelle Vinatier (coordinatrice) <sup>1</sup>

Octarès Éditions,  
collection «Formation»

Cet ouvrage collectif, préfacé par Pierre Pastré, engage une réflexion sur ce que l'on peut entendre par processus réflexif et tente de cerner en quoi et comment ce dernier peut constituer une condition du développement professionnel. L'étude de ce processus à l'œuvre chez des formateurs et des enseignants s'appuie sur la conception de dispositifs de formation, véritables observatoires de l'activité réflexive, de son fonctionnement et de son développement. L'articulation entre réflexivité et développement professionnel fait écho à celle que L. S. Vygotski avait établie entre apprentissage et développement. Les diverses contributions qui, ici, se confrontent, ou se complètent, ou s'éclairent l'une l'autre, montrent que la conceptualisation du rapport entre réflexivité et développement professionnel ouvre les dispositifs de formation à une variété de médiations. Cette diversité même conduit à poser la question centrale : quelle réflexivité pour quel développement professionnel? Explorant ainsi un éventail des possibles dont s'enrichissent à la fois la conception de dispositifs et des modalités d'échanges entre chercheurs et professionnels de l'enseignement et de la formation, cet ouvrage s'adresse aux étudiants, enseignants, formateurs et chercheurs.

<sup>1</sup> Isabelle Vinatier est professeur des universités au département de Sciences de l'éducation de l'Université de Nantes. Ont par ailleurs contribué à cet ouvrage des formateurs de l'IUFM : Marie-Paule Vannier, Thérèse Perez-Roux et Jacques Thullier.



**Travail et apprentissages n°9**  
Enjeux, formes et rôles des processus collaboratifs entre chercheurs et professionnels de la formation : pour quelle efficacité?  
Dossier coordonné par Isabelle Vinatier, Laurent Filliettaz, Sabine Kahn

Éditions Raison et Passions  
[raison.passions@free.fr](mailto:raison.passions@free.fr)  
[www.raisonetpassions.fr](http://www.raisonetpassions.fr)

Avec des contributions de : Yves Lenoir (Chaire de recherche du Canada sur l'intervention éducative) Laurent Veillard, Dares Kouamé Kouassi (CNRS, Université Lyon 2, ENS de Lyon) Laurent Filliettaz (U. de Genève) Isabelle Vinatier, Nathalie Le Guillanton (U. de Nantes) Luc Ria (U. Blaise Pascal, Clermont-Ferrand) Germain Simons (U. de Liège) Patrizia Magnoler, Pier Giuseppe Rossi, Fabiola Scagnetti (U. De Macerata en Italie) Kristine Balslev, Edyta Tominska (Université de Genève) Lucie Mattier Lopez (Université de Genève) Joëlle Morrissette (Université de Montréal) Sabine Kahn, Sylvie Vanlint, Charlotte Bouko (U. L. B. de Bruxelles) Sophie Baconnet (IUFM Montpellier 2 et 3)



**Réussir les sciences expérimentales et la technologie (PE)**  
Daniel Richard (dir.) Jean-Paul Bellier, Patrick Chevalet, Cédric Faure <sup>1</sup>

Dunod,  
collection «Je prépare»

Cet ouvrage propose une préparation complète à l'épreuve de sciences expérimentales et technologie pour l'admissibilité au concours de professeur des écoles. Il propose une présentation de l'épreuve, des fiches de connaissances, des QCM ainsi que des annales entièrement corrigées.

<sup>1</sup> Jean-Paul Bellier est professeur des universités, ancien directeur adjoint à l'IUFM des Pays de la Loire.



**Physique expérimentale aux concours de l'enseignement**  
Jean-Paul Bouloy, Daniel Guéant

Dunod,  
collection «Sciences Sup»

Cet ouvrage, composé de deux tomes, s'adresse principalement aux étudiants en master «spécialité enseignement des sciences physiques» et candidats aux concours de recrutement de l'Éducation nationale (CAPL, CAPES, Agrégation), mais sera également utile aux étudiants des masters préparatoires, ainsi qu'aux professeurs en exercice. Le premier tome traite de l'optique, de la mécanique, de la mécanique des fluides, des transferts thermiques et de quelques thèmes plus transversaux. Ce second volume est consacré à l'électricité, l'électromagnétisme, l'électronique et à l'acoustique.

## De nouveaux services au CRD

Cette année, l'équipe du Centre de ressources documentaires (CRD) diversifie ses services. Jusqu'à présent les usagers pouvaient faire venir d'une autre bibliothèque un document qui ne se trouvait ni au CRD, ni à la BU. Ils pouvaient également réserver un document emprunté, ou travailler en groupe dans des salles de travail. Des visites à la demande permettaient de découvrir le fonctionnement et le fonds du CRD. Des bibliographies thématiques ainsi que la liste des nouveautés les informaient régulièrement de la richesse des collections du CRD. À ces services toujours actifs s'ajoutent désormais de nouveaux venus. Ainsi, une revue de presse quotidienne tient les usagers informés de l'actualité du monde de l'Éducation. Elle se situe à l'entrée du CRD. Un classeur est mis à disposition à la banque de prêt pour les articles un peu plus longs. Par ailleurs, pour faciliter le travail en groupe dans les salles de travail, des kits « utilisation des tableaux blancs » ont été constitués et sont empruntables à la banque de prêt. Enfin, afin d'aider à développer des compétences en recherche documentaire, les bibliothécaires du CRD ont mis en place deux types de services : les ateliers pratiques et "Bibliothécaire sur rendez-vous".



L'équipe du CRD au grand complet : de gauche à droite : Caroline Baudry-Proust, Jean-Philippe Lousteau, Sabine Obé, Philippe Oujagir, Marie Piffeteau.

Les ateliers pratiques se divisent en six thématiques :

- comment trouver des articles en ligne ou en version papier ?
- comment trouver des articles en anglais ?
- comment trouver un livre ?
- les ressources numériques en Éducation ;
- comment mettre en place une veille documentaire efficace ?
- comment constituer une bibliographie ?

Ces ateliers se déroulent par groupe de cinq personnes maximum, durant une heure. L'inscription se fait à la banque de prêt. Ils sont ouverts à tous ceux qui en éprouvent le besoin.

"Bibliothécaire sur RDV" est un temps d'aide individualisée à la recherche. Il vaut mieux commencer par faire les ateliers avant de prendre rendez-vous. Le CRD invite tous les usagers à remplir un formulaire, disponible à la banque de prêt, afin de cibler au mieux, en amont, les demandes. En souhaitant que ces différents services participent à la réussite de tous.

## Quizz

Un auteur, un titre, une citation : à vous d'établir les liens !

Titres	Pédagogues	Citations
Les invariants pédagogiques	Maria Montessori	« Tout individu veut réussir. L'échec est inhibiteur, destructeur de l'allant et de l'enthousiasme. »
L'éducation nouvelle	Édouard Claparède	« Dans la pratique de l'éducation, c'est aujourd'hui qui compte et il faut que le maître voie immédiatement quel usage il peut faire de l'intérêt présent... il faut employer cet intérêt de manière à lui ouvrir des voies nouvelles et à le tirer de son état rudimentaire. On peut dire que le devoir principal de l'éducateur est d'utiliser cet intérêt et ces habitudes de manière à en faire quelques chose de plus plein, de plus large, de plus discipliné, de mieux ordonné. »
L'enseignant est une personne	Célestin Freinet	« Notre œuvre d'adulte ne consistera pas à enseigner mais à aider l'esprit de l'enfant dans le travail de son développement. »
Démocratie et éducation	Roger Cousinet	« Le principe de l'école active dérive tout naturellement de la loi fondamentale de l'activité des organismes qui est la loi du besoin ou de l'intérêt : l'activité est toujours suscitée par un besoin. »
L'éducation fonctionnelle	Carl Rogers	« Les seules connaissances qui puissent influencer le comportement d'un individu sont celles qu'il découvre par lui-même et qu'il s'approprie. »
L'esprit absorbant de l'enfant	Gaston Bachelard	« Face au réel, ce qu'on croit savoir clairement effusque ce qu'on devrait savoir. Quand il se présente à la culture scientifique, l'esprit n'est jamais jeune. Il est même très vieux, car il a l'âge de ses préjugés. Accéder à la science, c'est, spirituellement, rajeunir, c'est accepter une mutation brusque qui doit contredire un passé. »
La formation de l'esprit scientifique	John Dewey	« Nous autres éducateurs, nous devons donner aux enfants le moyen d'explorer toutes sortes de possibilités en eux-mêmes et dans le milieu, organiser ce milieu de manière qu'à peu près tous les besoins des enfants y trouvent satisfaction, et de considérer que notre rôle est de veiller à ce que les besoins de l'enfant soient satisfaits, et non à ce qu'il devienne l'individu particulier que nous avons en tête. »

Pour vous aider : *Quinze Pédagogues* : Rousseau, Pestalozzi, Fröbel, Robin, Ferrer, Steiner, Dewey, Decroly, Montessori, Makarenko, Ferrière, Cousinet, Freinet, Neill, Rogers, sous la direction de Jean Houssaye, Armand Colin, 1995. *Cote du CRD : 37+P111 HOU* ; *Anthologie des penseurs de l'éducation* d'Hubert Hannou, PUF, 1995. *Cote du CRD : 37 + P111 HAN* ; *Le site de Philippe Meirieu* : [www.meirieu.com](http://www.meirieu.com)

Correspondantes du site pour Le Journal de l'IUFM : Martine Dordain et Marie Piffeteau

## Stage de pratique accompagnée au Viêt Nam pour trois étudiantes de master

Camille, Domitille et Lucie ont bâti un projet qui leur a permis d'effectuer leur stage de fin de M1 dans une école de l'Agence française (AEFE) à Hanoï au Viêt Nam. Une expérience qu'elles souhaitent faire partager.

« Tout est parti de notre envie de consacrer notre mémoire à l'enseignement dans une école française à l'étranger », résume Camille Giraud-Vinet. Suivie par Domitille Boitière et Lucie Kubasik, toutes les trois du même groupe de master 1 EPD, elles vont se lancer à fond dans la réalisation de leur projet : effectuer leur stage de fin d'année en Asie dans une école de l'AEFE (Agence pour l'enseignement français à l'étranger). Après avoir reçu des réponses positives de plusieurs écoles, leur choix s'est fixé sur l'école Alexandre Yersin à Hanoï au Viêt Nam.

La recherche de financement a été difficile, car le projet n'entraînait pas dans les clous des organismes ou collectivités sollicités ; seul l'IUFM leur a alloué une somme de 150€ par personne. « Et la vente de gâteaux et boissons nous a permis de financer notre hébergement sur place », précise Domitille. Parties pour un mois, après les examens de fin d'année, du 22 mai au 26 juin, dont 15 jours de stage, les trois étudiantes ont séjourné en auberge de jeunesse, une solution économique qui leur permettait de rester ensemble et d'être au cœur d'Hanoï. Très bien accueillies par les enseignants de l'école, Domitille, Lucie et Camille ont pu effectuer leur stage de pratique accompagnée en cycle 3. Elles ont aussi beaucoup navigué entre les classes et ont pu appréhender les caractéristiques de cette grosse école, incluse au sein d'un vaste établissement qui va de la maternelle à la terminale. Les élèves sont de familles assez aisées, car l'école est payante, avec des frais de scolarité qui varient en

fonction des nationalités. Car c'est une des caractéristiques, l'école compte des élèves de nombreuses origines dont plus de la moitié n'est pas francophone. « Cette diversité linguistique, explique Camille, justifie la présence d'intervenants en FLE, qui prennent en charge ponctuellement les élèves vietnaphones et allophones, dès la petite section, mais également l'existence de cours de vietnamiens pour tous, ainsi que d'une filière bilingue français-anglais de la MS au CE1. » Une politique qui porte ses fruits, puisque, remarque Lucie, « on se



Lucie Kubasik, Domitille Boitière et Camille Giraud-Vinet dans l'attente d'un train à la gare de Sapa.



Les jeux de raquettes sont rois en Asie. Dans la cour de l'école, tennis de table et badminton sont à l'honneur.

rend compte au cycle 3 que le niveau des élèves en français est très bon ». Autre source d'étonnement, « les enfants sont très réservés et ne s'expriment pas spontanément. Ils sont éduqués à écouter l'adulte et ont une grande culture du travail », note Camille. Dans cette école très bien équipée en livres et en matériel informatique, sportif, ou artistique, les trois étudiantes ont effectué un stage très enrichissant, « une expérience positive », disent-elles, car – et elles en sont fières – « ce projet qu'on a monté de A à Z a été intégré cette année par l'IUFM et profitera à de nouveaux M1 ».

Propos recueillis par Jean-François Rossard

## Carte de visite du lycée Alexandre Yersin à Hanoï

L'école primaire Alexandre Yersin se situe à Hanoï, au Viêt Nam, au sein du Collège-Lycée français Alexandre Yersin. Cet établissement est en gestion directe de l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE) depuis 2009, et sous tutelle de l'Ambassade de France au Viêt Nam depuis 1982. Sur les 780 élèves inscrits dans l'établissement, le premier degré en accueille 468, répartis sur 20 classes (2 PS, 2 MS, une MS/GS, 2 GS, 3 CP, 3 CE1, 3 CE2, 2 CM1, 2 CM2), avec 60 % d'effectifs en élémentaire et 40 % en maternelle. En 2010, l'école comprenait 44 % d'élèves de nationalité française, 44 % d'élèves de nationalité vietnamienne et 13 % d'enfants de nationalités autres. D'après des enquêtes menées auprès des familles au moment des inscriptions, on peut également signaler que 19 % des élèves parlent exclusivement le français à la maison, que 20 % sont bilingues français-vietnamien, que 45 % sont exclusivement vietnaphones, que 4 % sont des francophones maîtrisant une autre langue, et que 6 % sont des vietnaphones par-

lant une autre langue. Les 6 % restants sont des allophones, ni francophones ni vietnaphones. Les 20 enseignants de l'école ont des qualifications différentes (12 sont titulaires du concours de professeur des écoles), et des statuts variés au sein de l'AEFE : 9 sont sous contrat dit « local », 8 sont sous contrat « résident », et 4 sous contrat de « titulaire non résident ». Les 16 autres intervenants sont sous contrat local ou vacataires (ASEM, professeurs de vietnamien, FLE et arts plastiques). Les cours commencent à 8h30 et se terminent à 14h45, avec une pause de 12h à 13h (sachant que l'école propose un service de cantine), sur le principe d'une journée continue, pour éviter aux familles d'avoir à subir la circulation très difficile à Hanoï au moment du déjeuner. Le projet d'école 2010-2013 se concentre prioritairement sur la maîtrise de la langue française et des langues vivantes, sur la promotion des pratiques pluriculturelles et l'ouverture au pays d'accueil et sur l'éducation à la citoyenneté.

# Réforme de la formation : à la recherche du juste équilibre

**Importance de la recherche, des stages, place et contenus des concours, rôle des ESPÉ, redéfinition du métier : la quinzaine de participants à la réflexion menée sur le site le 19 septembre a fourni un gros travail. Tentative de synthèse<sup>1</sup>.**

## Formation, recherche, stages

Dans le master EPD, il faudrait trouver davantage d'équilibre : redonner du poids aux stages et de la légitimité à ceux qui les encadrent et dont le rôle reste flou. Et trancher : est-on dans un master recherche ou dans un master professionnel ?

Dans les masters MEF, les modes de fonctionnement varient selon les équipes : soit la recherche est totalement déléguée à l'IUFM, soit l'université en garde la responsabilité.

Mais de toute évidence, la légitimité se trouve du côté de l'université, alors qu'il faudrait penser des codirections et plus de collégialité entre universitaires, formateurs et conseillers pédagogiques.

Cependant, la transition entre l'ancien mémoire écrit en « je » et le mémoire de type recherche permet d'obtenir des productions nettement meilleures. Les questionnements ne sont pas différents mais posés autrement et de manière plus distanciée.

## Stages

Il semble nécessaire de préciser un certain nombre de finalités : qu'est-ce qu'on attend des stagiaires ? Comment évaluer les stages ? Comment leur redonner une place plus forte, notamment par l'évaluation ? Il faut penser les moyens d'articuler la fonction prescriptive que peut comporter le stage (rapport de stage, évaluation) et sa fonction d'incitation à la réflexivité.

De nouveaux professeurs se présentent dans la fonction de conseillers pédagogiques et l'on note un manque d'uniformisation et de cohérence dans les pratiques. Il manque un maillon entre le conseiller pédagogique et le pilote de la formation : quelles sont les attentes ? Quels retours peuvent venir de l'IUFM ?

Car les positionnements ont changé : le conseiller pédagogique n'est plus celui qui montre comment il faut faire mais un professeur en poste qui ouvre ses portes et qui rend possible l'observation d'un réel divers que l'on questionne ; ce qui est en jeu, ce sont davantage des objets d'observation qu'une évaluation de la pratique professionnelle et cela est cohérent avec le déplacement de la recherche (mémoire en « je » / mémoire de recherche).

## Place, modalités et contenus du concours

La situation actuelle fait l'unanimité contre elle. Le concours en fin de M2 semble plus cohérent avec l'idée d'une formation articulant savoirs disciplinaires et formation au métier. Mais à une condition : que le contenu du concours soit sérieusement revu pour éviter que le master ne devienne une prépa concours. Le concours en fin de M1 reviendrait à scinder la formation et à ne pas essayer d'inventer la rencontre entre savoirs disciplinaires et exigences du métier. Si d'aventure cette option était choisie, il resterait à donner toute sa place au M2 professionnel en le rendant obligatoire pour maintenir le bénéfice du concours.

## Le cursus de formation

L'idéal serait de réduire la coupure entre formation initiale et formation continue et de faire en sorte que les ESPÉ assurent les deux. Donc ils piloteraient et le master, et l'année de stage, et la formation continue. On gagnerait ainsi en cohérence, en lisibilité, en efficacité.

Le risque serait d'entrer dans une logique qui enferme les étudiants, les débutants et les professionnels confirmés dans une exigence modélisante et normative. On pourrait ménager des séparations entre d'un côté la formation initiale, prioritairement l'affaire de l'université, et de l'autre côté la formation continue, prioritairement l'affaire de l'employeur.

Les ESPÉ seraient ainsi le « lieu » des enseignants, des CPE, et de leurs métiers, aussi bien pour les anciens que pour les nouveaux, et pour ceux qui veulent le devenir. Mais cette unité de lieu, n'exclurait pas la séparation entre les niveaux d'intervention, de formation, et les registres de discours. En veillant aussi à éviter un cloisonnement entre les différents services de la même maison pour garantir une unité vivante et effective. Bref, il faut séparer ET articuler.

## Le « cœur de métier »

Au fil des échanges et des points de vue, un consen-

sus semble émerger sur ce qui pourrait caractériser un « bon professeur » à savoir la capacité à faire rentrer les élèves dans un processus de secondarisation et de problématisation.

Comme l'écrit Michel Fabre (notes du CREN n°5, septembre 2011), « nous vivons dans un monde problématique, il nous faut donc promouvoir une éducation à la problématisation ». Il ajoute : « il ne peut s'agir de prescrire la route à suivre » mais « plutôt d'outiller les jeunes de cartes et de boussole pour qu'ils tracent leur propre chemin ». La capacité de l'enseignant à enseigner les incertitudes, selon l'expression d'Edgar Morin, à transmettre des valeurs, à déconstruire pour reconstruire en ayant un dénominateur commun fondé sur la raison a aussi été mise en exergue. L'école apparaît comme un lieu où l'on apprend à se distancier de soi-même où l'on prend conscience de son appartenance à un groupe, où on accède à l'universel, en s'attachant à l'émancipation par une culture de la raison.

En termes de formation, le modèle qui privilégie l'articulation théorie/pratique semble privilégié, ce qui plaiderait pour un renforcement des journées de stage durant la formation initiale.

1- L'intégralité du compte rendu qui a servi à cette synthèse est disponible sur les pages du site Web « Angers ». Les rédacteurs en sont Roseline Dafflon, Christophe Doré, Dominique Richard et Loïc Pulido.

## Départs et arrivées

Thierry Noyer a quitté le service accueil du site pour intégrer de nouvelles fonctions à la Bibliothèque universitaire de Nantes.

Francis Voisin est affecté au CRD d'Angers, à la satisfaction de l'ensemble du site.

Xavière Lanéele est en retraite depuis cet été.

Jocelyne Colas-Buzaret a réintégré un plein-temps dans son lycée d'affectation.



Henri Peña-Ruiz a été membre du « Comité national de réflexion et de propositions sur la laïcité à l'école »

## Laïcité et fonction enseignante

Le 3 octobre, Henri Peña-Ruiz a donné une conférence sur le thème de « l'école publique et laïque et la fonction enseignante ». Les étudiants de master EPD étaient conviés, mais également ceux du second degré : parmi lesquels ceux du master « documentation », qui ont largement contribué au débat.

## Commission restauration

Une commission restauration a été créée en juillet dernier : composée de personnels et d'usagers, elle a pour objectif de réfléchir aux moyens de relancer le service restauration, de proposer un espace de convivialité et de permettre aux usagers de prendre un repas équilibré. Elle travaillera pendant l'année universitaire 2012-2013 à raison d'une réunion par mois, et souhaite la mise en place d'une nouvelle organisation à la rentrée 2013.

# Début d'année prometteur pour le FSE

L'ensemble des étudiants du master EPD, M1 et M2, ont été conviés, ainsi que les personnels enseignants et non-enseignants, à participer à une journée d'intégration le samedi 6 octobre. L'idée des organisateurs : permettre aux M1 de s'intégrer plus facilement, s'appuyer sur cet événement pour créer du lien entre étudiants mais aussi avec les formateurs, tout en passant un moment agréable ! C'est à la base nautique d'aviron d'Angers qu'à eu lieu la journée : ateliers le matin, au cours desquels les différentes équipes constituées (et déguisées !) se sont affrontées. Les défis avaient été mis au point par les étudiants et les formateurs : dictée, parcours de motricité, réalisation d'un « objet flottant »... Après une pause repas posée sur le site, l'après-midi a été consacré aux courses d'aviron et aux relais d'ergomètre. Tout cela dans la

*Le foyer socio éducatif, relancé l'an dernier par un groupe d'étudiants de M1 EPD, a repris ses activités dès le mois de septembre, en organisant l'événement phare des étudiants : la journée d'intégration.*



bonne humeur, malgré le temps qui lui vraiment n'était pas à la fête... En fin d'après midi, l'ensemble des équipes est monté sur le podium, pour recevoir des lots (tee-shirts) et des remerciements. Un dîner était aussi prévu, ainsi qu'une fin de soirée dansante – un

groupe ayant été spécialement convié pour l'occasion. Le bilan de cette journée est très positif : l'ambiance tout d'abord, très conviviale malgré la pluie battante ; la participation ensuite, les étudiants étant venus en nombre ainsi que les formateurs. Les organisateurs se félicitent enfin que tout le monde ait joué le jeu, en venant déguisé et en participant largement aux animations. Rappelons que rien n'aurait été possible sans la participation de la MAIF et de la Fédération française d'aviron, qui semblent prêtes à renouveler l'expérience l'an prochain. L'assemblée générale du FSE, qui a eu lieu quelques jours après la journée d'intégration, a elle aussi été un franc succès : près de soixante participants ont permis le renouvellement, souhaité par l'équipe, du bureau. Il est à présent composé d'étudiants de première année, et une vingtaine de membres actifs sont disposés à lui prêter main forte si besoin. Des projets sont déjà en cours, mais d'ores et déjà, on peut se féliciter de la récente « renaissance » du FSE sur le site !

Pour tout contact : fse.iufm.angers@hotmail.fr/pages Facebook FSE-IUFM-Angers



## Débat sur la réforme de la formation des enseignants: entre espoir et inquiétude

À l'initiative des syndicats CFDT, FSU, UNSA, une réunion organisée dans le cadre du débat sur la «refondation de l'école» a rassemblé le 18 septembre une dizaine de personnes (seulement, mais de différentes catégories de personnels).

Les participants se sont retrouvés sur un certain nombre de points qui font consensus:

- la nécessité d'une structure forte, au plan académique, dotée d'une autonomie de fonctionnement et de gestion;
  - la nécessité d'un personnel multi catégoriel et d'une articulation plus forte entre tous les acteurs et plus particulièrement la recherche en sciences de l'éducation et «les formateurs de terrain»;
  - la dimension formation initiale/formation continue sans laquelle nous sommes fortement menacés et une sensibilisation aux métiers de l'enseignement plus spécifique dès la licence;
  - la nécessité de penser les ESPÉ à la fois dans le continuum de ce qui a existé (les IUFM ont donné de bons résultats) mais également sous de nouvelles formes, sans demeurer arc boutés sur l'ancien modèle;
  - la nécessité de mettre en place une véritable professionnalisation qui passe par l'alternance et un partenariat plus construit avec l'université;
  - l'intérêt d'une ouverture à des formations élargies (transfert des compétences vers les métiers de l'animation et de la formation).
- Le débat a fait également apparaître des sujets d'inquiétude et quelques questionnements:
- le risque d'éclatement premier degré - second degré: le débat du jeudi 14 septembre, à l'initiative du directeur académique, a en effet fait apparaître la résistance de certains syndicats à considérer les deux parcours comme relevant d'un même métier avec simplement des publics différents;
  - la place du concours: aucune réponse vraiment satisfaisante, mais la plus mauvaise solution serait le maintien de l'existant;
  - la crainte d'une ESPÉ à vocation purement «pédagogique», l'Université ayant la responsabilité de la formation «savante»;
  - Une dilution de l'ESPÉ dans chacune des Universités de proximité, faute d'un cadrage national fort. ➤



### Nouveau visage à l'intendance

Sandrine Clément succède à Valérie Chevreau au secrétariat d'intendance. L'IUFM n'est pas un lieu inconnu pour Sandrine puisqu'elle l'a fréquenté comme étudiante et candidate au professorat des écoles avant la mastérisation. Elle est donc, après une reconversion réussie, tout à fait heureuse de s'y retrouver même s'il lui faut maintenant découvrir le nouveau

système. Nul doute que sous la double tutelle bienveillante de Bernard Petit et Philippe Lorient, elle ne connaisse bientôt tous les rouages des logiciels CELCAT et SIFAC. Nous lui souhaitons bon courage dans ses nouvelles fonctions et bienvenue sur le site. ➤

## Le SUIO se préoccupe aussi de l'insertion professionnelle des étudiants

**Le SUIO-IP (service universitaire d'information, d'orientation et d'insertion professionnelle) de l'université du Maine**

compte douze personnes dont deux conseillères emploi mises à disposition par la maison de l'emploi et de la formation. Sa directrice, Joëlle Guéry, continue par ailleurs à donner des cours de préparation CAPES aux étudiants de physique-chimie et connaît donc bien les problématiques étudiantes.

La vocation du SUIO est triple: informer sur le marché de l'emploi, aider les étudiants dans leur parcours personnel et, via les techniques de recherche d'emploi (CV, lettre de motivation, entretien d'embauche), sensibiliser au monde de l'entreprise. D'ailleurs en 2009, le sigle IP se concrétise sur le terrain par la création d'un Bureau d'aide à l'insertion professionnelle (BAIP) chargé du rôle d'interface entre «la demande de compétences des entreprises et l'offre de formation de l'Université».

De nombreuses tables rondes avec des partenaires comme l'APEC, le Medef ou Pôle emploi sont organisées pour proposer une photographie du marché de l'emploi. Mme Lépinay, conseillère en insertion professionnelle, constate que de nombreux étudiants, master en poche, n'ont pas vraiment conscience d'avoir besoin d'un

complément de formation.

A contrario, ils ne savent pas toujours réfléchir aux compétences transférables et valoriser leurs acquis.

Des ateliers de compétences sont là pour les aider à faire cet état des lieux. En octobre, une soirée conférence informe sur la recherche de stage, une autre propose un speed dating des Entrepreneuriales (www.les-entrepreneuriales.fr).

Ainsi, de nombreuses rencontres viennent s'ajouter à la traditionnelle «tournee» des amphis destinée à faire connaître le service.

Le partenariat avec l'IUFM qui s'est mis en place l'année dernière va donner lieu lui aussi à une série de tables rondes autour de ces problématiques. Les étudiants du master M2EF EPD vont pouvoir participer à une série d'ateliers à partir du 23 octobre et tout au long de l'année, autour du marché de l'emploi et des débouchés qui s'offrent à eux.

Pour Joëlle Guéry, le projet professionnel de ces étudiants est un projet de longue date et il est souvent difficile d'envisager une reconversion en cas d'échec au

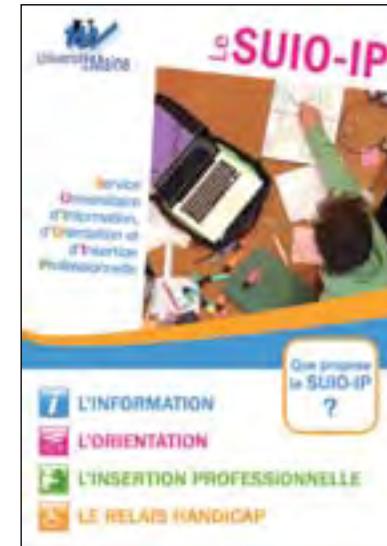
concours. Pourtant la polyvalence et les compétences en communication construites pendant ces deux années doivent permettre de prétendre à d'autres métiers dans le secteur de l'animation et de la formation.

Ce sont les étudiants étrangers qui constituent le plus fort de l'effectif

de fréquentation du SUIO et il est parfois difficile d'atteindre d'autres publics. C'est pourquoi l'ENT [suio@univ-lemans.fr](mailto:suio@univ-lemans.fr) propose également des offres de stage et d'emploi en ligne.

Le SUIO du Mans souhaiterait par ailleurs travailler en maillage encore plus serré avec Nantes avec qui déjà s'opère un partage des

*Les étudiants du master EPD pourront participer à des ateliers pour réfléchir à la question du «quoi faire en cas d'échec au concours?»*



ressources comme le dispositif du «Carnet de route» proposé dès la licence.

Ainsi le SUIO-IP s'adapte aux nouvelles configurations de l'Université et s'attache à répondre aux nouvelles demandes des étudiants. La mastérisation, si elle n'a pas changé fondamentalement le rapport au monde du travail, offre cependant davantage de parcours professionnalisants aux étudiants du M2EF. Les licences professionnelles attirent de plus en plus d'étudiants et la recherche de stages devient un passage incontournable. Dans cette même logique, l'IUFM réfléchit à la coloration de la future ESPÉ et au transfert de compétences vers des métiers de la formation élargis pour lesquels une formation en alternance est la plus adaptée. On voit bien tout l'intérêt de travailler en synergie, ce que concrétise le travail de Jean-Bernard Jay, coordonnateur de la commission «diversification des débouchés du master MEF».

**Catherine Louis**

Remerciements pour leur disponibilité et leur coopération à Mme Joëlle Guéry, directrice du SUIO et à Mme Anne-Marie Lépinay, conseillère emploi.

Correspondante du site pour Le Journal de l'IUFM: Catherine Louis

### LA ROCHE-SUR-YON

## Bienvenue à trois nouveaux formateurs

Cette nouvelle année universitaire voit arriver de nouveaux collègues sur le site de l'IUFM de la Roche-sur-Yon.

En SVT, notre collègue Thierry Boinet est reparti vers son lycée nantais et passe le relais à Didier Bou qui effectue un demi-service en collège et un demi-service à l'IUFM. Patrick Georges a de son côté décidé de retourner vers l'enseignement en école primaire. Quant à Marc Boisson, formateur lettres, il a pris la responsabilité du site de La Roche-sur-Yon. Ils



Lydia Boisson (à gauche), Didier Bou et Caroline Schumann.



laissent donc leur place à deux nouvelles collègues, Lydia Boisson et Caroline Schumann-Lepley, qui assureront 50% de leur service à l'IUFM et le reste en collège sur La Roche-sur-Yon.

Bienvenue à tous les nouveaux. ➤

## Passage de témoin

Michel Jaffrot, responsable du site de La Roche-sur-Yon depuis cinq ans a choisi de quitter son poste pour une nouvelle « carrière » que nous lui souhaitons longue et agréable: la retraite.

Michel, comme l'a rappelé Henri Helmot qui représentait Michel Heichette à son pot de départ, c'est l'histoire d'un « enfant de la République ».

Issu d'un milieu modeste, il est entré en classe préparatoire au Lycée Clémenceau à Nantes et sa réussite aux IPES lui a permis de rejoindre l'Éducation nationale en 1973.

Professeur certifié de mathématiques, il a alors travaillé dans deux établissements ligérien, avant de rejoindre le site IUFM de La Roche-sur-Yon comme formateur PLC2 en 1998. Neuf ans plus tard il en deviendra le responsable.

Michel, c'est aussi l'histoire d'un

matheux convaincu, passionné de sa matière et surtout de sa didactique, animateur IREM, membre éminent de la COPIRELEM. Et c'est aussi l'histoire d'un enfant de la République qui a défendu avec conviction la présence d'un site IUFM dans ces terres chouannes.

Nous étions tous réunis pour le remercier et fêter ensemble son départ vendredi 07 septembre. Ce fut l'occasion pour lui de faire un retour sur sa carrière et de se remémorer tous les moments forts qui ont marqué sa vie professionnelle et personnelle. Ce fut aussi pour tous un moment simple et convivial, bien à son image.

Nous lui souhaitons de belles an-



Marc Boisson (à droite) a succédé à Michel Jaffrot comme responsable de site.



nées de retraite, entouré de sa famille et de ses amis. Sans oublier ses activités à la COPIRELEM !  
**Célia Rambault, pour les formateurs du site**

## 40 étudiants au Relais pleine nature et environnement



Étude du milieu aquatique pour les élèves de CM2, sous le regard des étudiants de M2.

En avril 2012, les 51 élèves des classes de CM1 et CM2 de l'école d'application du Moulin-Rouge ont été accueillis par 42 étudiants de M2 au Relais pleine nature et environnement (RPNE) situé au bord du lac de Moulin Papon, une structure gérée par la FOL de Vendée. Ce projet, à l'initiative des collègues formateurs de SVT, Physique/Techno, Géographie et TUIC du site et des ti-

tulaires des deux classes de l'école, s'est mis en place en trois temps :

1- Visite du RPNE et présentation aux étudiants des différents espaces et outils exploitables autour des thématiques définies par les formateurs disciplinaires concernés.

2- Préparation des ateliers à l'IUFM :

- en SVT (biodiversité des arbres et des arbustes dans la haie, adaptation des animaux dans le milieu aquatique et le milieu aérien du point de vue de la respiration (trachée, branchie, poumons) ;
- en Physique/Techno (traitement de l'eau pour la rendre limpide, chauffage de l'eau grâce au soleil, utilisation d'un four solaire) ;
- en Géographie (lecture d'un paysage, économie: « l'eau dans la commune, besoins et traitements »).

3- Conduite des ateliers par les étudiants sur le site de Moulin Papon. Chaque groupe de 8/9 a pu ainsi participer à 6 ateliers différents.

Un projet réussi selon tous les participants ! À reconduire cette année... 🍷

Correspondante du site pour Le Journal de l'IUFM : Célia Rambault

Correspondante du site pour Le Journal de l'IUFM : Virginie Huvelle

## Apprendre le français par le biais de l'EPS

*Il y a cinq ans, l'IUFM des Pays de la Loire et l'ENI (École normale des instituteurs) de Kindia ont signé une convention par laquelle ils déclarent vouloir développer entre eux une coopération en vue d'enrichir et de diversifier leurs actions dans le domaine de la formation, de l'éducation et de la recherche en éducation.*

L'année dernière plusieurs étudiantes de master2 EPD, sont allées en Guinée, à Kindia, ville située à 120 kilomètres à l'est de Conakry. Elles ont enseigné le français en lien avec la pratique de l'EPS, dans trois écoles : l'école urbaine de Sounounou, l'école semi-urbaine de Filigbé et l'école rurale de Séguéya et ont proposé une démarche pédagogique élaborée avec leurs enseignants.

Tout d'abord, les étudiantes interviennent en classe avant la séance d'EPS et présentent aux élèves les activités à l'aide d'échanges à l'oral et de lecture de schémas. Les élèves acquièrent du vocabulaire sur leur pratique en EPS. Selon le niveau de la classe, les étudiantes proposent aux élèves un travail de lecture/compréhension ou l'étude d'un son sur un texte relatif à l'EPS. Ensuite, sur le terrain, les élèves pratiquent les activités proposées en classe telles que la balle au capitaine, la passe à 5 ou le relais. Enfin, les étudiantes reviennent en classe pour procéder au bilan de la séance en interrogeant les élèves sur leur pratique et sur ce qu'ils ont appris de nouveau.

Cette démarche propose de donner du sens à l'apprentissage du français, car les élèves s'expriment sur des situations vécues.

Dominique Pichot, formateur EPS sur le site de Laval, les a rejointes pour huit jours. Ensemble, ils sont intervenus à l'École normale des instituteurs de Kindia auprès des étudiants et des enseignants qui ont participé au projet les années précédentes. Ils ont précisé leur démarche notamment sur la pratique de l'EPS, faiblement enseignée en Guinée. Lors de leurs interventions dans les classes, les étudiantes ont fait un lien entre l'EPS et l'apprentissage de la lecture. La lecture prend du sens pour les élèves quand les connaissances à acquérir proviennent de leur vécu.

Ce stage en Guinée a permis de découvrir un autre système éducatif, avec différents fonctionnements de classes en fonction des écoles. « La modalité du stage qui consistait à venir dans les écoles tous les jours pendant deux semaines, remarquent les étudiantes, a permis un réel suivi dans notre travail avec la possibilité d'évaluer les effets des apprentissages chez les élèves. Dans chaque école, nous étions seules en charge d'une classe ce qui a permis de nous sentir "maîtres" de la classe. De plus, le stage en continu a permis d'adopter un statut d'enseignant plus reconnu que lors d'un stage filé comme on peut le faire dans le cadre de l'IUFM. »



Après que l'enseignante a conseillé aux élèves des stratégies afin d'attraper un maximum de villageois, l'engagement de ceux-ci est total.

Les élèves guinéens ont des difficultés à comprendre la langue française et à s'exprimer dans cette langue. Face à cette difficulté, les étudiantes ont cherché à être le plus explicite possible (fiches localisation du son et schéma du terrain) en reformulant leurs questions, en rappelant ce qui a été fait et en mettant en scène les actions produites pendant la séance d'EPS. « En cherchant le meilleur moyen de se faire comprendre par les élèves, remarquent-elles, nous avons pu améliorer notre posture en adaptant notre langage, notre voix, notre débit de parole, notre gestuelle et notre regard. »

Cette expérience a été aussi très riche du point de vue personnel: « nous avons gagné confiance en nous et nous avons pu aussi beaucoup partager nos expériences avec les enseignants locaux et les conseillers pédagogiques qui nous suivaient. Nous conseillons à toutes celles et à tous ceux qui auront l'opportunité de réaliser un tel projet, d'y participer car nous donnons beaucoup mais nous recevons encore plus ! », concluent les trois étudiantes.

**Dominique Pichot**

### Denis Legrand, nouveau formateur



Denis Legrand a pris ses fonctions de formateur en mathématiques à mi-temps auprès des étudiants de M2 pour la préparation de l'oral du concours; il assure également la prise en charge du bloc 3 concernant l'analyse de pratique. Maître formateur jusqu'à cette année, il a gardé sa classe de maternelle à l'école d'application Pauline Kergomard en complément. 🍷



## **Vous préparez un métier de l'enseignement... La CASDEN vous accompagne !**

Vous avez choisi la direction que vous souhaitez donner à votre vie professionnelle.

Créée et dirigée par des enseignants, la CASDEN connaît vos attentes et a conçu un programme pour vous aider à réaliser vos projets personnels dans les meilleures conditions. Pour ceux qui débutent dans la vie active, la CASDEN propose une offre unique dédiée.

Choisissez notre banque coopérative qui défend des valeurs qui sont les vôtres dans le cadre de votre métier : solidarité, équité, écoute, confiance, engagement...

**Plus d'un million de Sociétaires bénéficient déjà des avantages CASDEN. Pourquoi pas vous ?**

**Contactez votre Chargée de Relation Enseignement Supérieur et Recherche, présente sur votre site universitaire :**

Isabelle Imbach : **06 48 70 51 19**  
isabelle.imbach@casden.banquepopulaire.fr  
[www.casden.fr](http://www.casden.fr)



**CASDEN, la banque coopérative de l'éducation, de la recherche et de la culture**